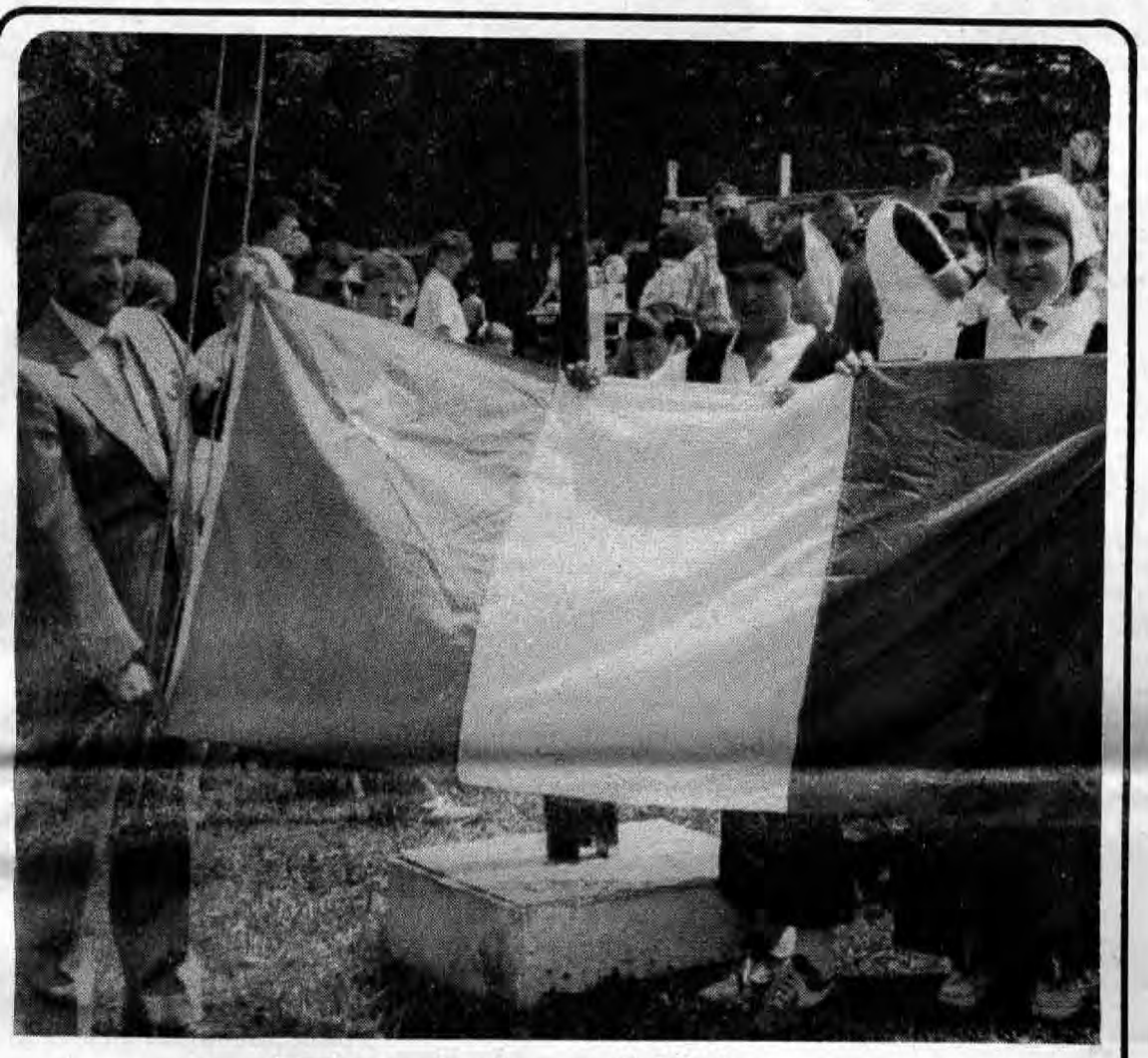
La Voix Acadienne
de l'Ile-du-Prince-Edouard
SUMMERSIDE, I.-P.-E 12E ANNEE NO 51 Le mercredi 12 août 1987 30 cents



Tignish célèbre sa 10e Fête acadienne

lire en pages 9 et 11

Un contrat de 442 000,00$ accordé à la Coop Forestière

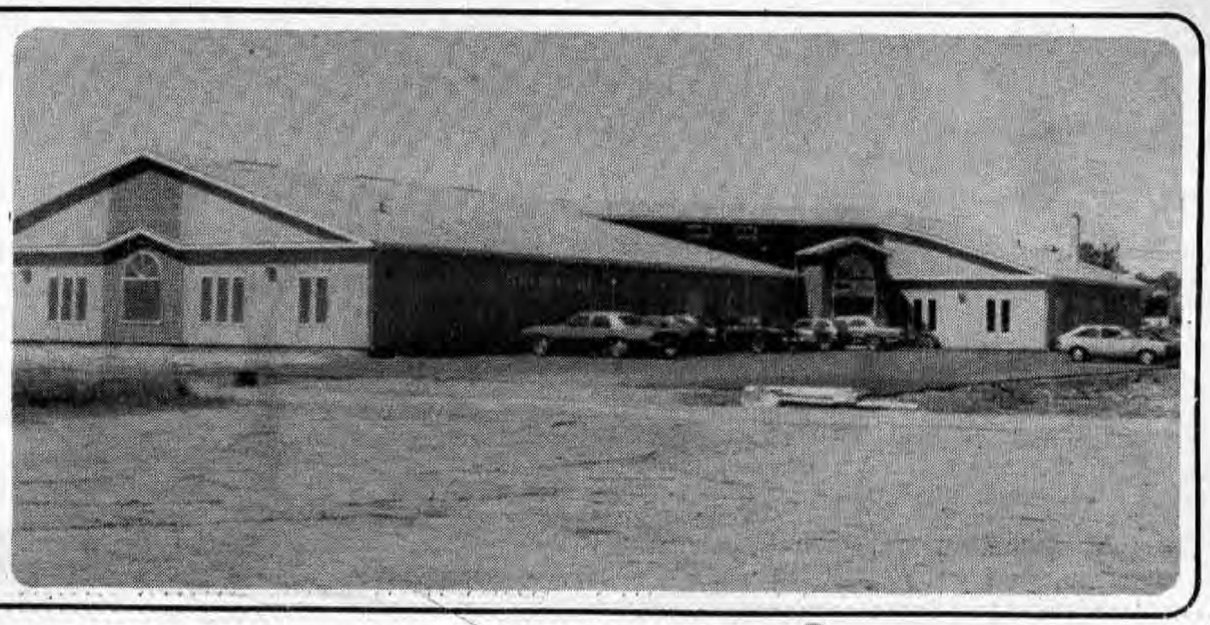
lire en page 6

Les Jeux du Canada à l'Ile seront-ils vraiment bilingues?

lire en page 3

La Place du Village ouvre ses portes

lire en page 2



La Place du village ouvre ses portes

(RJA) Trois commerces viennent de s'établir dans le nouveau centre commercial des affaires "La Place du village" à Wellington; quatre autres locataires, y compris la Régie des alcools, s'y ajouteront bientôt.

Café Plus, un dépanneur-café appartenant à Joseph et Léona Arsenault de Maximeville, Pharmacie Wellington de M. Ken Ramsay et le Centre de services régional Evangéline y sont installés depuis la semaine dernière.

Le magasin du P.E.I. Liquor Control Commission doit arriver vers le début septembre, occupant la plus grande section du centre. Des bureaux d'avocats, d'agents d'assurances et de comptables s'y logeront également.

La taux d'occupation du centre qui appartient à la Commission industrielle de la Baie Acadienne sera alors à 100 pour cent, même si on n'avait prévu qu'un taux de 85 pour cent.

Le terrain de stationnement est pavé. La nouvelle rue pour se rendre au centre a récemment été complétée mais ne sera pavée que l'an prochain.

L'ouverture officielle du centre aura lieu quand tous les locataires y seront établis.

Mme Merie Arsenault et M. Michel Bernard, deux employés du dépanneur Café Plus du Centre des affaires.

Au travail à la Pharmacie Wellington, les employées Mme Léona McNeil (à gauche) et Mlle Marcia Arsenault. Aussi à l'emploi de la pharmacie de la chaîne de M. Ken Ramsay sont les pharmaciennes Laura Redmon et Susan Essensa ainsi que la caissière Emily Durant.

Le violoneux Jarvis Benoit et son fils Louis de Halifax.

Avec violon et guitare

Jarvis et Louis Benoit en spectacle à Mont-Carmel

Par Raymond J. Arsenault

Le fameux violoneux acadien Jarvis Benoit de Halifax et son fils guitariste Louis présenteront leur spectacle à deux reprises en fin de semaine à Mont-Carmel.

Premièrement, à l'occasion du 15 août, la Fête nationale des Acadiens, le populaire duo présentera quelques numéros durant le brunch musical de 11h00 à 14h00 au Village Pionnier Acadien dans la salle à manger "Au Vieux Poêle" (où est présentée La Cuisine à Mémé"). Jacques Arsenault et Patsy Richard du Show OK offriront également quelques sélections.

Le lendemain, Jarvis et Louis Benoit seront à l'honneur à l'occasion du premier Jamboree de violoneux de l'Association touristique Evangéline. Au cours de l'après-midi, les deux monteront sur scène à quelques reprises pour exhiber leurs talents.

Les violoneux de toutes les provinces maritimes sont invités à participer au jamboree.

Selon un communiqué de presse, Jarvis et Louis jouent de la musique ensemble depuis plus de 25 ans. Le duo s'est produit en spectacle à travers le pays dans le cadre de danses à l'ancienne, de concerts de musique populaire et accompagnés d'orchestres symphoniques.

"Que ce soit à jouer des airs plaintifs et de jigs ou de reels enlevants, leur répertoire de musique de violon traditionnel va sûrement plaire aux spectateurs de tous âges," note le communiqué.

Jarvis, originaire d'Arichat, Nouvelle-Ecosse, est un violoneux exceptionnel qui maîtrise plusieurs styles différents. Sa carrière musicale a débuté à Watertown, Mass., alors qu'il n'avait que cinq ans. Jarvis a enregistré un microsillon et une multitude d'émissions pour la radio CBC. Il est probablement le plus reconnu nationalement pour ses enregistrements et spectacles avec le groupe "Jarvis Benoit Quartet."

Louis Benoît, également né à Arichat, a une formation eclectique en musique, ne se limitant pas à un style en particulier. Dès un jeune âge, Louis accompagnait son père. Au cours des années, il a fait partie d'orchestres rock, country et bluegrass. Ses implications musicales les plus récentes sont de jouer la guitare et la mandoline avec les groupes "Louis Benoit Quartet" et "The Octet".

Plusieurs critiques par les médias présentent une image glorieuse du duo, notant en particulier le style spécial de Jarvis.

Les deux se sont présentés en spectacle à divers endroits au Canada, de Terre-Neuve à la Colombie-britannique (où ils participaient à Expo 86). Parmi les nombreux spectacles télévisés auxquels ils ont participé, on note ceux avec les groupes Barley Bree et Ryan's Fancy.

Les Jeux du Canada de 1991 seront-ils vraiment bilingues

Par Raymond J. Arsenault

L'Ile-du-Prince-Edouard est-elle vraiment prête à accueillir les Jeux d'hiver du Canada de 1991?

C'est sûr qu'avec de l'aide fédérale, le gouvernement provincial construira de nouveaux centres sportifs et modernisera ceux qui existent déjà. De plus, on entraînera plusieurs milliers de bénévoles pour que tout se déroule bien.

Mais, la province a-t-elle pris des dispositions nécessaires pour assurer que les quelque 3000 athlètes des deux langues officielles du Canada soient servis à titre égal?

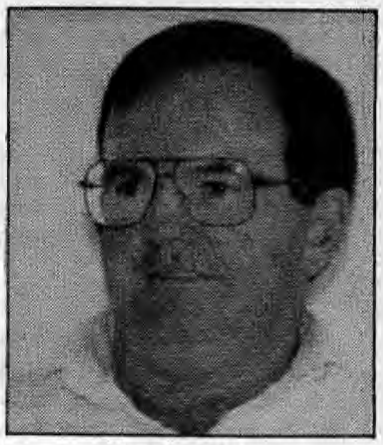
L'Ile est-elle prête ou encore est-elle capable de satisfaire aux besoins des centaines d'athlètes canadiens-français qui ne peuvent peut-être pas tous comprendre l'anglais?

Les règlements et politiques des Jeux du Canada spécifient que tout ce qui a affaire aux jeux doit être bilingue, conformément à l'Acte des Langues officielles: les annonces publicitaires, les kiosques d'information, les films, les communiqués de presse, les programmes, les billets, les enseignes sur les sites des jeux, la sonorisation pour diffusion en public, l'ouverture officielle et la fermeture des jeux, les services de sécurité ainsi que les services médicaux, pour ne nommer que quelques exemples.

On se rappellera qu'aux Jeux d'été du Canada à Saint-Jean, N.-B., en 1985, ces règlements n'ont certainement pas été suivis à la lettre. Plusieurs personnes ont qualifié ces jeux de désastre, du moins au niveau des services dans les langues officielles.

Selon Mme Marie Allard du bureau du Commissaire aux Langues officielles à Moncton, plusieurs francophones s'étaient plaints que les services en français étaient extrêmement rares, même nuls dans certains cas, en particulier au bureau d'accréditation ainsi qu'à celui de l'information aux médias. Les panneaux et feuilles de résultats, plusieurs documents officiels et le services téléphonique étaient unilingues anglais.

Cependant, la situation aux



M. Jack Kane

Jeux d'hiver du Canada à Sydney, N.-E., étaient bien meilleure à ce niveau puisque bon nombre de gens des régions acadiennes avoisinantes ont donné un coup de main bénévole.

La SSTA s'y intéresse

La Société Saint-Thomas d'Aquin ainsi que la Fédération des francophones hors Québec veulent assurer que l'affaire de Saint-Jean ne se reproduise pas ici à l'Ile, selon leurs porte-paroles.

Suite à une invitation récente, la SSTA a rencontré la Société hôtesse des jeux de 1991 pour discuter des moyens à prendre pour rendre bilingue cet évènement sportif national. On a également demandé à la SSTA d'aider au développement de la Division des Langues officielles des jeux dans cette province.

Pendant la rencontre, la SSTA a soulevé plusieurs points que le comité organisateur n'avait pas encore eu le temps de considérer. Par exemple, la Société a suggéré que les gens s'occupant des relations publiques, les secrétaires et les réceptionnistes soient bilingues. L'association acadienne a également demandé que les vice-présidents des sous-comités des médias et des langues officielles soient aussi bilingues.

Les bénévoles, en particulier ceux qui doivent communiquer régulièrement avec les athlètes et le public, devraient également connaître les deux langues du pays, selon la SSTA. Des préposés bilingues aux services médicaux et à la sécurité devraient également être disponibles en tous temps à tous les sites des jeux ainsi qu'à tous les hôpitaux desservant les athlètes.

En invitant la SSTA à participer à la planification de la Division des Langues officielles, la Société hôtesse s'est déjà montrée ouverte à l'idée du bilinguisme aux jeux.

M. Jack Kane, directeur exécutif de la Société hôtesse, affirme qu'on fera tout ce qu'on peut pour assurer que les besoins des athlètes, linguistiques ou autres, soient satisfaits.

Il a promis que la personne en charge de la Division des Langues officielles sera bilingue et qu'on trouvera certainement une "capacité bilingue" dans la Division des relations publiques.

Cependant, M. Kane a noté que les Jeux du Canada ne deviendront pas un outil qui servira à obtenir des gains politiques pour des groupes ou associations d'intérêt particulier. Si on doit rendre bilingues certains éléments de l'évènement, ce sera strictement pour le bénéfice des jeux et de leurs participants. Par exemple, le comité ne s'impliquera pas dans des négociations pour rendre bilingues les panneaux routiers de la province et ne fera aucun lobbying pour obtenir plus de policiers francophones.

M. Kane considère que l'affaire du bilinguisme n'est aucunement négative comme elle est souvent perçue dans d'autres situations ou endroits. Il croit que c'est une opportunité très importante et un défi merveilleux pour l'Ile, en particulier pour tous les jeunes qui sortent des programmes d'immersion française.

"Nous accueillerons les athlètes francophones aussi bien ou mieux qu'ils l'ont été aux autres Jeux du Canada," a-t-il conclu.

Le gouvernement provincial a aussi prouvé qu'il veut coopérer à rendre les jeux bilingues.

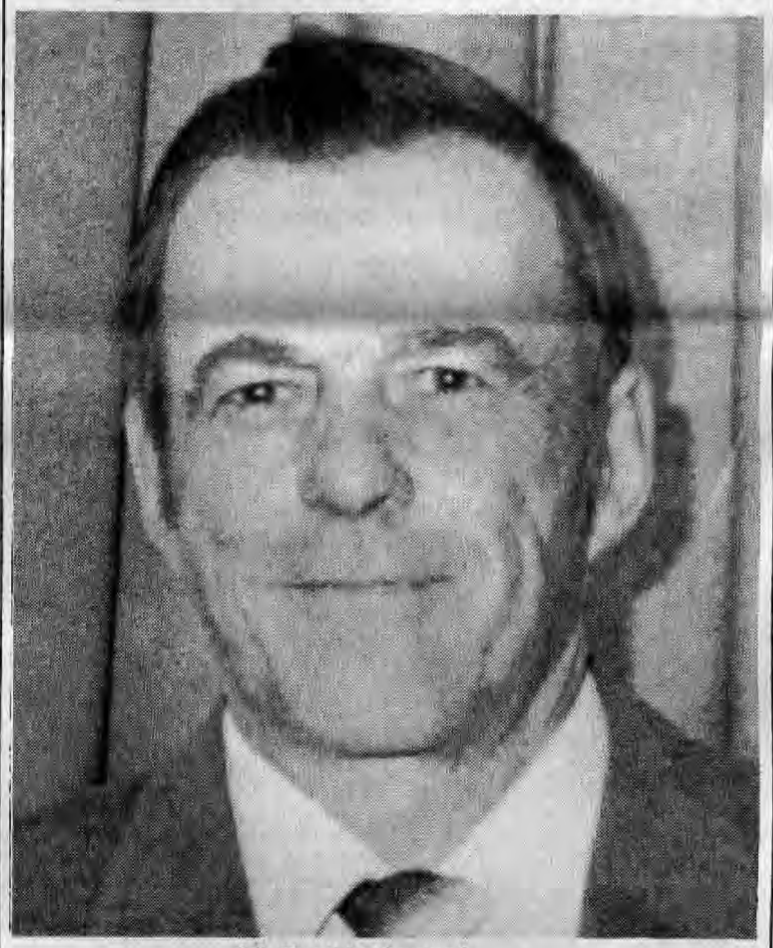
La possibilité de tenir à l'Ile les Jeux de l'Acadie avant 1991 intéresse également la province puisque cet évènement, qui nécessite environ 1200 bénévoles francophones, préparerait beaucoup de gens de cette province à accueillir un plus gros évènement sportif, comme les Jeux du Canada.

La SSTA se dit alors très encouragée de l'enthousiasme démontré par les divers partis impliqués dans l'organisation des Jeux mais elle demeure un peu sceptique quant à la réalisation de tous ces plans.

En plus des discussions avec la Société hôtesse, la SSTA a fait connaître ses craintes au ministre de Sports Canada, M. Otto Jelinek. Elle continuera également à faire des pressions.

Il reste un long et dûr chemin à parcourir avant d'être certains que tous les athlètes et personnes reliées aux Jeux du Canada reçoivent les services nécessaires dans la langue de leur choix.

Euclide Bernard élu président de P.E.I. S.T.A.



M. Euclide Bernard

(RJA) M. Euclide Bernard d'Urbainville vient d'être élu président du P.E.I. School Trustees' Association pour l'année 1987-88.

C'est au cours d'une réunion générale spéciale tenue récemment à Charlottetown qu'ont eu lieu les élections du comité exécutif de l'association des conseillers scolaires.

M. Bernard, président du Conseil scolaire de l'Unité 5, a agi à titre de directeur de l'association pour plus de 10 ans. Il a également été conseiller pour la région d'Urbainville pour plusieurs années, même avant la consolidation des écoles et la formation des cinq unités scolaires.

Selon la directrice exécutive de l'association, Mme Elaine Noonan, M. Bernard apporte avec lui de riches connaissances, ayant assumé le rôle de directeur des finances du P.E.I.S.T.A. pendant plusieurs années.

Les autres membres du comité exécutif sont: George Matheson de l'Unité 5, vice-président: Leonard Kelly de l'Unité 2, secrétaire; et Fairley Yeo, Unité 1, ancien président.

Editorial

La fête doit se continuer...

Le 15 août 1984, les Acadiens de partout au monde (mais particulièrement des Maritimes) se rassemblaient à Miscouche pour célébrer le centième anniversaire du drapeau acadien.

A cette occasion, on a pu participer à de merveilleux rassemblements religieux et récréatifs, des spectacles supers (tel le fameux "100 pour 200"), des pièces de théâtre, des danses et bien sûr au dévoilement d'un monument, pour ne nommer que quelques-unes des activités spéciales.

Mais cette fête acadienne ne doit certainement pas être réservée aux centenaires seulement.

Le 15 août de chaque année, 1987 ne faisant aucune exception, est l'occasion idéale de poursuivre la fête, pour la marquer de façon spéciale. A cette date, on ne célèbre pas seulement la Fête nationale des Acadiens, ni seulement l'anniversaire de naissance du tricolor étoilé, ou la patronne des Acadiens, Notre-Dame-de-l'Assomption. On célèbre plutôt un peuple, sa puissance, son esprit, son enthousiasme, sa persévérance, sa survivance.

Pourquoi donc ne pas participer aux activités de la journée?

Pas besoin de se promener dans les rues en criant "Je suis Acadien et j'en suis fier!" tout en faisant voler au dessus de sa tête le drapeau de sa patrie. La vraie fierté acadienne ne se montre pas en gestes "patriotiques" du genre. La fierté est plutôt une émotion qui se fait ressentir à l'intérieur de nous. Il suffit de se dire "Eh, c'est ben OK d'être Acadien et j'aime ça."

Le jour où tous les Acadiens pourront simplement se dire ces quelques paroles, la survivance du peuple sera éternellement assurée.

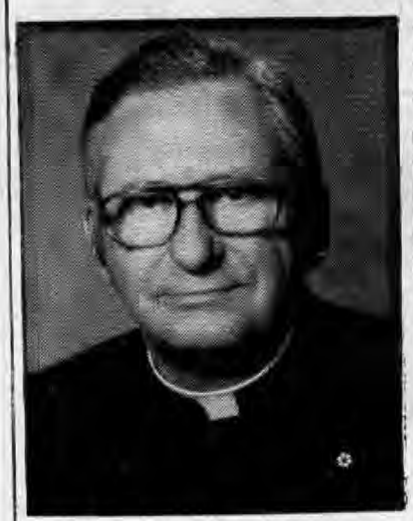
Soyons réalistes: les quelques crieurs patriotiques n'assureront pas l'immortalité de la race acadienne. Certes, on a besoin de leaders, de vrais chefs, mais ce sont les petits Acadiens de tous les jours qui décideront eux-mêmes de maintenir leur identité culturelle et de garder leur langue française. Personne ne prendra la décision pour eux.

C'est plutôt en participant ensemble à des activités culturelles, ou récréatives (Festival acadien, Fête nationale des Acadiens) ou dans divers organismes communautaires francophones que les gens s'apercevront qu'il y a quelque chose de très spécial, d'unique chez le peuple acadien. Oui, il est spécial à cause de son puissant esprit communautaire coopératif, sa joie de vivre extraordinaire, sa langue parfois franglaise et son merveilleux esprit d'amitié et de compassion envers ceux dans le besoin.

"Eh! C'est ben OK d'être Acadien et j'aime ça!"

Raymond J. Arsenault

L'U de M attristée par le décès du père Clément Cormier



Père Clément Cormier

Le recteur, Louis-Philippe Blanchard, et toute la communauté universitaire ont été profondément attristés d'apprendre le décès du recteur-fondateur et troisième chancelier de l'Université de Moncton, le père Clément Cormier, signale un communiqué.

Selon M. Blanchard, l'Acadie vient de perdre un grand missionnaire, un des plus illustres bâtisseurs de la société acadienne contemporaine. "Son sens inné de la justice, son souci de perfection, son dévouement exemplaire, son patriotisme, et son attachement aux valeurs ancestrales ont permis au père Cormier de se faire reconnaître et respecter à tous les niveaux", dit-il. "C'était un homme influent qui était constamment sollicité et son opinion était toujours prise en considération".

"Grâce à sa force de caractère et à son ardeur au travail, l'Université de Moncton a vu le jour en 1963, et depuis, elle offre un enseignement supérieur en français, permettant à la jeunesse acadienne de trouver sa place dans la société", ajoute-t-il. "Aujourd'hui, la communauté universitaire est en deuil. La présence du père Cormier va nous manquer puisqu'il était une source constante d'inspiration pour tous".

Pour sa part, le Chancelier de l'Université, le Dr Léon Richard, a qualifié le père Cormier de "visionnaire et de grand patriote".

"Le père Cormier avait le don de voir l'avenir mieux que quiconque. De plus, lorsqu'il avait une vision, ou qu'il caressait un rêve, le père Cormier réussissait toujours à trouver le moyen et l'énergie pour réaliser ce qu'il avait en tête", dit-il.

L'Acadie vient de perdre l'un de ses plus grands bâtisseurs", ajoute-t-il. "Il aura été l'une des personnes les plus influentes et je crois que sans lui, notre développement aurait été beaucoup plus difficile".

Le Chancelier décrit le père Cormier comme ayant été un homme véridique qui n'avait pas de compromis au sujet de la vérité. "Il était imbu de justice sociale, et dans cet état d'être, il a épousé à peu près toutes les causes et les luttes dans lesquelles étaient impliqués les Acadiens et Acadiennes. Il était préoccupé par l'excellence et il a toujours su trouver la façon de stimuler les gens qui l'entouraient pour les forcer à se surpasser".

Le vendredi 31 août, les trois constituantes de l'Université de Moncton seront fermées afin de permettre à tous et à toutes de rendre un dernier hommage au père Cormier.

Franco-Capsules

Une collaboration spéciale de J.-Louis Fontaine

Le président du Conseil de la vie française en Amérique basé à Québec, Jean Hubert, a procédé au lancement de l'ouvrage intitulé: "Le patrimoine folklorique des Franco-Américains" au cours du colloque tenu à Worcester, Massachusetts, sur la littérature franco-américaine. En rendant public ce volume de deux cent soixante-seize pages, de la collection "Perspectives". Jean Hubert avait ainsi donné le coup d'envoi des fêtes du 50e anniversaire de l'organisme qu'il préside.

*** *** ***

Le conseil d'administration de l'Assemblée des centres culturels de l'Ontario a accepté récemment la démission de Rita Guindon, de Hearst, qui occupait la seconde vice-présidence de l'ACCO. Michel Lachaume, d'Orléans, a été élu par acclamation pour succéder à cette dernière. Les autres membres du comité exécutif sont Marcel-André Sauvé (président), Jean-Guy Bigeau (premier vice-président) et Anne-Marie Couffin (secrétaire-trésorière). La réunion annuelle de l'ACCO se déroulera les 2, 3 et 4 octobre au Patro d'Ottawa. Celui-ci célèbrera son 30e anniversaire d'existence. SOURCE: L'accord de North Bay.

*** *** ***

Lors de son assemblée annuelle, les membres de l'Institut franco-ontarien ont élu les six membres chercheurs de son Grand Conseil. Roger Bernard, Jean-Charles Cachon, Benoît Cazabon, Gaétan Gervais, René Guindon et Jean-Pierre Pichette se joindront aux six membres honoraires pour former le Grand Conseil. Le directeur de l'institut dont le siège social est à l'Université Laurentienne de Sudbury est Benoît Cazabon. L'année 1986-1987 marquait le 10e anniversaire de l'Institut franco-ontarien.

*** *** ***

L'Association canadienne d'éducation en langue française (ACELF) présentait récemment un mémoire devant le Comité de liaison et d'action du Conseil des Ministres de l'Education, Canada (CMEC). Une fois de plus, l'ACELF, fondée en 1947, revenait faire connaître aux législateurs ses activités et ses projets, mais surtout sa position concernant l'école française homogène et autogérée, de l'élémentaire au postsecondaire, et financée par les fonds publics. En définitive, l'ACELF croit que le seul moyen d'arriver à assurer un système d'éducation de qualité répondant aux aspirations de la communauté française passe par la gestion de ses institutions d'enseignement et ce, non seulement aux niveaux élémentaires et secondaires, mais également au niveau postsecondaire.

La Voix Acadienne de l'Ile-du-Prince-Edouard

Le seul journal de langue française à l'I.-P.-E.

340, rue Court
C.P. 1420, Summerside, I.-P.-E.
C1N 4K2

APF CNA

Directrice administrative: Marcia Enman
Rédacteur en chef: Raymond J. Arsenault
Photocomposition: Monique Gallant
Préposée au montage: Lise Montplaisir
Correction et traduction: Marie-Claude Gareau

(902) 436-6005 ou 436-8988

A Mont-Carmel

Des nouvelles couches de peintures pour les clochers

Les peintres courageux: Martin Arsenault de Wellington (à gauche), Pierre Gallant d'Abram-Village (suspendu, à droite) et Donald Gallant.

'ar Raymond J. Arsenault

La paroisse Notre-Dame-lu-Mont-Carmel vient d'in-estir une somme assez im-ortante pour réparer et re-einturer ses deux grands clo-hers ainsi qu'un troisième etit clocher.

Wellington Painting and Decorating a reçu le contrat le 8 000,00$ pour compléter e travail, donnant du travail trois employés pour environ n mois.

Mais, ce n'est pas tout le nonde qui voudrait faire ce ravail puisque l'église mesure 05 pieds de hauteur. Un petit nanque de concentration et... Les clochers eux-mêmes nesurent 65 pieds (y inclus les roix de sept pieds). Seul M. Aurèle Arsenault, gérant de la ompagnie, a voulu se rendre usqu'en haut pour peinturer es croix, qui sont posées sur le grosses boules au-dessus les clochers.

Etre suspendu d'une telle auteur ne doit certainement as être une expérience trop laisante.

Cependant, le reste du travail est tout aussi dangereux puisque les employés sont pour la plupart du temps aussi suspendus par des câbles attachés au haut des clochers.

Déjà, en regardant le travail accompli à date, on peut voir une amélioration certaine. La peinture, d'une couleur aluminium, est goudronnée afin qu'elle dure plus longtemps. La dernière peinture appliquée aux clochers n'a duré que cinq à six ans tandis que la nouvelle devrait durer une dizaine d'années.

De plus, on a décidé de peinturer une petite bordure noire à tous les angles des clochers, ce qui fait mieux ressortir leur grandeur.

Les employés ont également réparé plusieurs bardeaux brisés et ont bardotté les rebords (ledges) des clochers.

TIGNISH: *le passé, le présent, et l'avenir*

Par Elizabeth E. Cran

Protégeons nos sites historiques

L'autre jour j'ai éprouvé un choc que j'espère ne jamais devoir éprouver encore. En descendant à la côte près du site des premières habitations de Tignish j'ai cru apercevoir que le site de la maison paternelle de S-E Perrey avait disparu à cause d'un élargissement du chemin. Heureusement, en refaisant cette partie du chemin lentement à pied mon compagnon et moi avons constaté que nous nous étions trompés. Le site existait toujours.

Nous avions certainement passé ce mauvais quart d'heure dont on parle. Et qui sait si la semaine prochaine ou dans quelques mois ce site vulnérable tout près du chemin actuel - le seul site identifiable sans question du premier village de Tignish - disparaîtra pour toujours.

Le gouvernement provincial a récemment voté une loi pour protéger les sites historiques et archéologiques. Malheureusement le comité prévu par cette loi qui devra décider si un site sera protégé ou non n'existe pas encore. On n'a même pas commencé à y nommer des membres. Entre temps des sites tels que le nôtre et plusieurs sites préhistoriques dans le comté de King's qui datent d'il y a 10,000 ans, sont menacés de disparition. Et je parie que personne à l'Ile ne sache combien d'autres sites importants pour notre histoire sont également en danger.

Déjà dans cette chronique j'ai demandé qu'on préserve et identifie nos sites historiques locaux. Rien n'est arrivé. A Tignish comme ailleurs à l'Ile il semble que la plupart de ceux qui s'intéressent au passé se concentrent sur la période qui commence vers 1850 et va jusqu'aux années 30 de notre siècle, sinon aux années 40 ou 50. Mais le passé et l'histoire, ce sont nos tout premiers commencements, pas seulement l'époque de nos grands-parents et arrière-grands-parents. Et il nous reste si peu des 30 premières années de Tignish.

J'en appelle aux autorités provinciales de nommer vite les membres du comité qui aura le pouvoir de protéger ces sites irremplaçables. Mais aussi j'en appelle aux Acadiens de bonne volonté qui s'intéressent à leur propre histoire. Sylvain-Ephrem Perrey était un des premiers notables de l'Ile. Ses longues années de travail sacerdotal ont laissé des traces dans la plupart des communautés acadiennes. Cette année est le centenaire de sa mort. Qu'elle ne soit pas aussi l'année où ce qui reste de sa maison natale disparaisse pour faire place à quelques pieds de plus de pavé.

La Voix Acadienne
de l'Ile-du-Prince-Édouard

12,00$ à l'Ile
16,00$ à l'extérieur de l'Ile
30,00$ aux Etats-Unis & outre-mer

Nom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____

Veuillez adresser votre envoi à:

La Voix Acadienne
340, rue Court, C.P. 1420
Summerside, I.-P.-E.
C1N 4K2
Tél.: (902) 436-6005 ou 436-8988

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

vous accueillant depuis 24 ans

Repas complets à quatre services

Choix de homard frais ou entrecôte, chaudrée de fruits de mer, généreuse salade, gâteau aux fraises ou tartes. Le tout pour **15,45$**. Mêmes menus pour enfants, **5,00$** à **9,95$**. Salle à manger climatisée, licenciée, organiste-chansonnier! Service excellent. On parle français. Nous sommes une organisation de charité.

Ouvert chaque jour de 16h00 à 21h00
(mi-juillet à mi-août) 21h00
Ouvert jusqu'au 19 septembre
Fermé le dimanche

La Coop forestière obtient un contrat de 442 000,00$

Par Raymond J. Arsenault

La Coop forestière Ltée d'Urbainville vient d'obtenir un contrat de cinq ans d'une valeur de 442 000,00$ pour approvisionner en copeaux de bois les institutions gouvernementales de Prince Ouest. De ce montant, on prévoit encaisser des profits de 118 500,00$.

Voilà la nouvelle encourageante qu'a révélée le gérant de la coopérative M. Allan Gallant, la semaine dernière.

Le contrat, obtenu du P.E.I. Energy Corporation fournit 18,000 tonnes métriques de copeaux pour les fournaises des écoles Three Oaks, Westisle, M.E. Callaghan, Hernewood et O'Leary Regional High ainsi que les hôpitaux d'O'Leary et d'Alberton.

Le gérant a noté que pour transporter les copeaux la coopérative devra s'acheter un camion au coût d'environ 72 000,00$ ainsi que divers appareils pour la préparation, et l'entreposage. Le ministère provincial de l'Industrie défraiera la moitié des coûts de l'équipement; la Coop forestière contribuera environ 35 000,00$ et le programme gouvernemental L.E.A.D., environ 30 000,00$ tandis que Arsenault Sawmill (les fournisseurs de copeaux) payera la différence.

La coopérative pourra se servir de l'équipement pour la durée du présent contrat ainsi que pour tout autre contrat futur du genre. Ensuite, le matériel deviendra la propriété de Arsenault Sawmill.

M. Gallant a signalé qu'on n'embauchera pas d'employés additionnels pour la première année, mais on pourrait fournir deux employés dans les prochaines années.

D'autres projets

Le gérant a ajouté que l'achat du camion permettra à la coopérative d'obtenir d'autres genres de contrats, ce qui suppose d'autres profits. Par le passé, pour certains projets, on devait louer des camions, ce qui réduisait considérablement la marge de profit.

L'achat du gros camion ouvrira certainement d'autres portes pour la compagnie et pourrait entraîner l'embauche d'autres personnes, affirme-t-il.

Le nouveau contrat s'ajoute à ceux de l'école Evangéline et du Manoir Wedgewood de Summerside, travaux que l'on exécute depuis quelques années déjà.

M. Gallant a indiqué que durant les sept premiers mois de 1987, on a déjà accompli plus de travail que pendant toute l'année passée, ce qui est très encourageant.

A cause de coûts élevés dans la plantation d'arbres cette année, on n'a retenu qu'un profit de 2 500,00$, comparé aux 14 000,00$ de l'an passé. Cependant, note-t-il, on a employé 16 personnes de la région; on ne peut donc pas se plaindre.

En somme, le prochain rapport financier devrait refléter une meilleure situation que celle de l'an dernier.

L'industrie de bio-masse se développe

M. Gallant note que l'industrie de bio-masse (c'est-à-dire du bois ou morceaux de bois qui ne servent à rien d'autre qu'aux copeaux) possède beaucoup de potentiel de développement. C'est pourquoi la coopérative s'y lance à fond de train.

Selon le ministère des Forêts, l'Ile seule peut produire annuellement environ 400,000 tonnes métriques de biomasse (ce qui inclut toutes les branches coupées, les arbres morts et toutes les broussailles vivantes). Ce montant suffirait sans doute à chauffer bien plus d'édifices qu'on n'en réchauffe à l'heure actuelle et le coût serait moins de la moitié de celui de l'huile.

Selon le directeur des Services forestiers de l'Ile

On doit s'appliquer à maintenir des forêts saines et équilibrées

Par Raymond J. Arsenault

"Nos forêts ont maintenant peu de valeur commerciale mais, elles ont quand même un avenir prometteur chez-nous et le potentiel est énorme".

Mais, "pour achever le but d'une ressource saine et équilibrée et une ressource qui représente une valeur importante à la société, il faudra y appliquer toutes nos connaissances et toutes nos énergies," affirme M. Jean-Paul Arsenault de Wellington, directeur des Services forestiers du ministère provincial d'Energie et des Forêts.

Adressant la parole au cours des audiences populaires du Festival de la terre, à Rustico vendredi, M. Arsenault a expliqué que d'être bon gestionnaire de la terre, c'est aussi de savoir se servir de ses produits.

"Par nos actions, tâchons de remettre à nos enfants un véritable legs pour l'avenir. Comme le dit le proverbe, la forêt ne nous appartient pas, ce sont nos enfants qui nous la prêtent," a-t-il dit, comme encouragement aux quelque 75 participants aux audiences bilingues parrainées par le Cooper Institute.

L'orateur, un des invités aux sessions de deux jours, a noté que "heureusement, la nature est sans rancune; elle nous pardonne et nous accorde souvent une deuxième tentative. Il en est ainsi avec nos forêts."

M. Jean-Paul Arsenault, (assis) un des invités spéciaux aux audiences populaires du Festival de la terre à Rustico, avec M. Reg Phelan et Marie Burge, membres du Cooper Institute qui parrainait l'activité.

"Il nous incombe alors d'oublier les abus du passé, mais de s'en rendre compte. Il nous incombe aussi de continuer à appliquer les démarches récemment entreprises afin de pouvoir réaliser le relèvement du futur."

M. Arsenault a expliqué que le gouvernement provincial a lancé un programme en 1979 pour améliorer le rendement de toute la forêt de l'Ile, mais surtout celle des propriétaires privés (qui possèdent 90 pour cent des terres boisées de la province).

Les éléments de cette mise-en-oeuvre sont: un inventaire de l'ensemble de la forêt, la recherche, la production de semis, le reboisement, la construction de chemins et l'amélioration de boisés par l'éclaircissage et d'autres techniques sylvicoles. Chaque propriétaire possédant plus de quatre hectares en forêt a droit à des octrois gouvernementaux lui permettant de préparer un plan de gestion ainsi que diverses opérations sylvicoles.

Déjà, plus de 2,000 propriétaires ont bénéficié du programme. En plus d'améliorer la croissance des arbres, le programme fournit environ 150 emplois par année.

Afin de conserver cette initiative et d'en assurer sa continuité, le gouvernement poursuit le développement d'une politique provinciale en étroite consultation avec les propriétaires de lots boisés, les personnes impliquées dans l'industrie forestière et les groupes intéressés à la conservation de l'environnement.

M. Arsenault croit que la nouvelle politique devrait tenir compte de plusieurs facteurs, y compris le respect des besoins du marché. "L'exploitation est un élément nécessaire à la bonne gestion, mais elle ne doit pas surpasser le niveau de rendement soutenu."

De plus, "le développement d'une industrie forestière doit tenir compte de l'importance d'un profit raisonnable, tant pour le propriétaire du lot boisé que pour l'ouvrier de production."

Cependant, "en ce qui a trait à la balance entre le taux d'accroissement et le taux de la coupe annuelle, notre forêt est nettement sous-exploitée. Même si la coupe de billes et d'essences feuillues s'approchent à la limite d'une bonne gestion, il reste encore un surplus énorme de terrain vague occupé par des essences non-commerciales".

"Puisque la forêt de l'Ile possède le taux de croissance le plus élevé dans l'est du Canada pour la production de bois, il y existe un potentiel important, celui de réaliser l'objectif précieux de l'autosuffisance, et le potentiel d'augmenter l'approvisionnement de produits forestiers de haute qualité," a-t-il souligné.

Un peu d'histoire

M. Arsenault, au cours de sa conférence, a tracé en bref l'histoire du manque de gestion des forêts à l'Ile.

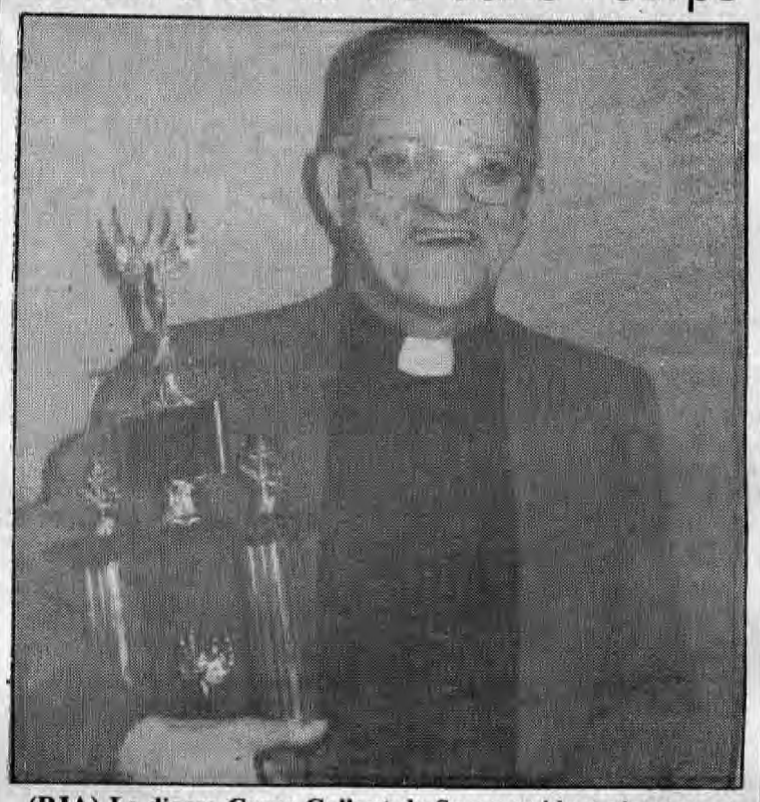
Premièrement, à l'arrivée des premiers colons à l'Ile, on a dû défricher et préparer des terres arables, ce qui a obligé la destruction de grandes étendues de forêt vierges. Malgré son utilité comme source de bois de chauffage et de construction, la foret était perçue comme obstacle au développement et à l'épanouissement de la colonie.

Suite à la page 9

Ils en ont bien vendu des barres de chocolat

(RJA) Jamie Cormier mérite certainement le baladeur (Walkman) qu'il a récemment reçu. Il a gagné le prix en vendant en cinq semaines 236 barres de chocolat au profit du Club des garçons et filles de Wellington et des environs. Yvon Arsenault, le deuxième meilleur vendeur avec 167 barres, a reçu une planche à roulettes tandis que Mile McNeil, vendeur 91 barres, a obtenu comme troisième prix une petite tente. La directrice du club, Mme Lorraine Robinson, rapporte que presque toutes les 40 caisses de barres ont été vendues par une quinzaine de jeunes.

Encore de la vie dans l'corps



(RJA) Le diacre Cyrus Gallant de Summerside a récemment prouvé que les petits enfants ne sont pas les seuls à pouvoir giguer à l'Ile-du-Prince-Edouard. Il a gagné un trophée spécial à l'Exposition de Crapaud présenté annuellement à un individu pour l'encourager à continuer à danser. La juge Judy G. MacLean de Charlottetown, danseuse championne chez les femmes de 1979 à 1982, lui a présenté le prix. Cyrus a noté que c'est son père qui lui a appris à danser lorsqu'il grandissait à Baie-Egmont.

Les membres du Club 4-H Evangéline sont récompensés

(RJA) Tous les membres du Club 4-H Evangéline ont eu l'occasion de montrer aux autres membres et à leurs parents les projets qu'ils sont complétés au cours de la dernière année, pendant leur Journée d'accomplissement annuelle mercredi dernier, chez M. et Mme Ernest Arsenault de St-Gilbert. On a pu voir de tout: du bétail, des lapins, des muffins, des marionnettes, des appui-livres, des cages à homards et même des coussins. Quatre juges, Stephen Howatt, Colbourne Clow, John et Libby Colwill, ont décerné des rubans pour les projets ainsi que pour les quatre membres qui ont accumulé le plus de points avec leur discours, leur projet et l'évaluation des chefs. Ceux-ci étaient (photo à gauche) Christine Gallant, que l'on voit avec son coussin gagnant, Carol Arsenault avec ses muffins, (photo à droite) ainsi que Monique Bernard et Léonie Gallant avec leurs veaux. Chaque membre qui a terminé son projet a également reçu cinq dollars de récompense de l'Exposition agricole de Baie-Egmont et Mont-Carmel.

De Tignish à Souris...

MONT-CARMEL

Des personnes qui ont récemment visité M. et Mme Edouard Arsenault de St-Raphaël sont M. et Mme Elmer Gallant, Mme Louise Gallant, M. et Mme Leonard Gallant ainsi que Earl, Joseph et Dolore Gallant tous de Agincourt, Ontario. Ils ont aussi visité M. et Mme Euclide Arsenault, M. et Mme Expédit Gallant ainsi que Mme Cyr Gallant. Ils étaient tous venus pour le mariage de Martin et Darlene, ainsi que M. et Mme Clarence Arsenault de Pulsville.

Mme Marie Gallant et M. et Mme Cyr Gallant du Cap-Egmont ont reçu la visite de Mme Georgina Gallant, Mme Denise Gallant et sa fille Amanda ainsi que Gisèle, Ryan, Bruce et Michael tous de Gardner Mass. ainsi que celle de Wilfred de Richibouctou, N.-B.

M. et Mme Euclide Arsenault ont reçu la visite de leur fils Léo de St. Jean, N.-B.

Muriel, fille de M. et Mme Cédric Gallant de Mont-Carmel est partie pour Edmonton, Alberta à la recherche d'un emploi.

M. et Mme René Auger et leur fils Martin de Montréal Nord ont récemment visité des amis dans la région.

M. et Mme André Arsenault de Longueuil, Québec ont visité leurs parents et amis dans la région.

M. et Mme Melvin Richard et enfants de Ste-Julie, Québec ont visité leurs parents M. et Mme Nazaire Richard de Mont-Carmel et d'autres membres de la famille.

Soeur Zita Arsenault de Montréal a rendu visite à ses parents et amis.

Félicitations à Zelma Richard et Rhéal Leblanc à l'occasion de leur mariage le 25 juillet. Ils sont en voyage de noces en Colombie-britannique.

M. Clarence Gallant de Mont-Carmel a récemment reçu la visite de sa fille Donna de Montréal.

M. et Mme Amedée Gallant du Cap-Egmont ont reçu la visite de leur fille Florence ainsi que celle de Jeannine et son mari Ken de Toronto, Ontario.

M. et Mme Melvin Gallant de St-Timothée ont reçu la visite de Marie, son mari et leurs deux enfants de la Nouvelle-Ecosse. Ils ont visité les parents de Marie et des amis.

Félicitations à Colette et Louis Aucoin de Mont-Carmel à la naissance de leur deuxième enfant, une petite fille. Les heureux grands-parents sont M. et Mme Reggie Arsenault et Mme Cécile Aucoin de Mont-Carmel.

Félicitations à Simonne et Jules Gallant de Mont-Carmel à la naissance deleur première enfant. Les heureux grands-parents sont M. et Mme Edmond Gallant, Urbainville et M. et Mme Martin Gallant, Mont-Carmel.

Félicitations à Juliette et Yvon Gallant à la naissance de leur deuxième enfant un petit garçon. Les heureux grands-parents sont M. et Mme Emmanuel Richard, Mont-Carmel et M. et Mme Clair Gallant, Cap-Egmont.

Félicitations à Eunice Arsenault et Donnie Macintyre à l'occasion de leur mariage samedi le 1er août à l'église Notre-Dame du Mont-Carmel.

Félicitations à Simonne Cormier et Pierre Gallant à l'occasion de leur mariage samedi 1er août à l'église St. Philippe et St. Jacques, Baie-Egmont.

Dames du sanctuaire

Cap-Egmont - L'assemblée des Dames du Sanctuaire du mois de juin a eu lieu chez Mme Rosella Richard avec une assistance de huit membres. La prière a été récitée par Rosella et suivie par la prière à Notre-Dame du Sacré-Coeur récitée ensemble. Une dizaine de chapelet a aussi été récitée pour les malades. Les rapports de la dernière réunion et financier ont été lus par la secrétaire et ont été acceptés tels que donnés. Il a été proposé de donner 10,00$ à Janice McNeil pour sa graduation et aussi 10,00$ comme prix de fin d'année. Il a également été décidé de faire un don au Musée Acadien de Miscouche.

Mme Rosina Arsenault a fait une belle lecture.

On a demandé à toutes les membres de vendre deux cartes de loterie d'une valeur de 5,00$ chacune avec une courtepointe pour prix. La loterie du mois a été gagnée par Mme Flora Gallant et a rapporté 16,00$.

La prochaine réunion sera chez Mme Marie Louise Gallant, lecture par Rosella Richard, programme par Claudette McNeil et vente à l'encan pour faire de l'argent.

Un vote de remerciement a été offert à Mme Rosella pour son hospitalité et sa bonne traite.

Summerside

M. et Mme Albert Gallant (Dorothy Richard) de Hamilton, Ont. sont en visite chez leurs parents et amis de Summerside et de Mont-Carmel.

M. et Mme David Blacquière (Sandy) et leurs fils jumeaux Thomas et Robert tous de Fonthill, Ontario sont aussi en visite chez leurs parents et amis de Summerside et alentours.

M. et Mme John B. Workman (Linda) et leurs deux fils David et Gregory, de Cincinnati, Ohio, sont en visite dans les provinces Maritimes et chez leurs parents de Summerside et de Mont-Carmel.

Les dames auxiliaires de la Légion canadienne ont tenu leur partie de cartes mercredi, le 5 juillet au centre de la rue Notre-Dame. Les gagnants sont comme suit: Pour les dames: Margaret Gallant, Mable MacLennan et Isabel Yeo. Pour les hommes; Ben Arsenault, Sterling Thompson et Alfred Gaudet. Les prix de présence ont été gagnés par Corinne Arsenault et Wesley Day. Il y avait 15 tables et demie au jeu.

40e anniversaire de mariage

Les 13 enfants de M.et Mme Alyre H. Gallant étaient tous présents à Mont-Carmel lors de la célébration du 40e anniversaire de mariage de leurs parents les 17 et 18 juillet derniers: en provenance de la Colombie-Britannique, David; de l'Alberta, Paul, Lionel et Raymond; de la Nouvelle-Ecosse, Cédric et son épouse Linda; du Nouveau-Brunswick, Jeanne et Marie-Claire avec leurs époux Roger et Ronnie respectivement.

La célébration du 40e débuta le soir du 17 juillet par un repas familial au restaurant Etoile De Mer. Des verres de champagne furent levés en honneur d'Alyre et Elva après quoi chacun de leurs enfants, gendres et brus, firent quelques remarques de circonstance, *la plupart étant des* petites anecdotes de la vie familiale. Le repas fut suivi d'une "boume" chez Yvon.

Le lendemain, ce fut la photo familiale à Summerside et un barbecue au chalet de Paul à Union Corner. Les petits-enfants avaient une danse de ballet-jazz préparée pour leurs grands-parents et le gâteau du 40e fut coupé au coucher de soleil. La fête fut terminée par un feu de joie à la plage.

M. et Mme Gallant ont présentement 15 petits-enfants. Ils aiment voyager rendant visite surtout à leurs enfants. L'année dernière, ils étaient à Vancouver pour EXPO 86. Un de leurs passe-temps préférés est la pêche à la truite. Heureux anniversaire, Alyre et Elva!

50e ANNIVERSAIRE
GALLANT

Norma, Armand, Lorraine, Roger, Stella et Eldon invitent parents et amis à participer à la fête du 50e anniversaire de mariage de leurs parents Léo et Nélida Gallant d'Abram-Village, le vendredi, 14 août.

La soirée débutera par une messe à 19h00 à l'église de Baie-Egmont. Une réception publique et une danse suivront à la salle paroissiale.

Meilleurs voeux seulement.

Ministère des Transports et Travaux publics
Province de l'Ile-du-Prince-Edouard

Appel d'offres
pour
un projet de développement économique régional collectif

LES SOUMISSIONS CACHETEES seront reçues jusqu'à 12h00 (MIDI), MERCREDI LE 19 AOUT 1987, pour de la construction sur les projets suivants:

Route 2 Chemin York à l'intersection du chemin Norwood
ROUTE 2 Chemin Suffolk au chemin York

On peut obtenir les documents de soumissions par l'entremise du bureau du soussigné, édifice Jones, 11 rue Kent, Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard.

La plus basse ni aucune offre ne sera nécessairement acceptée.

A NOTER: Les soumissions seront ouvertes à l'heure susmentionnée et les soumissionnaires sont invités à présenter leurs offres en personne (ou autrement) et à être présents à l'ouverture.

Robert Morrissey
Ministre

La Voix Acadienne de l'Ile-du-Prince-Edouard Ltée
Le seul journal de langue française à l'I.-P.-E.

Offre d'emploi
à temps partiel
La Voix Acadienne Ltée

est à la recherche de candidat(e)s pour le poste à temps partiel suivant.

JOURNALISTE

Entrée en fonction: le 24 août 1987

Tâches: le/la candidat(e) retenu(e) devra assumer la rédaction de textes et la prise de photos.

Exigences:
- Une douzième année de scolarité;
- Une bonne connaissance du français, parlé et écrit;
- Un moyen de transport et l'expérience en photographie seraient des atouts.

Salaire: Traitement selon l'expérience et la formation.

Faire parvenir le curriculum vitae avant le 14 août 1987.

Adresser sa candidature à: **La Voix Acadienne**
C.P. 1420, 340, rue Court
Summerside, I.-P.-E.
C1N 4K2

Avez-vous l'intention d'investir dans les jours ou mois à venir?
Venez nous voir!
La Caisse Populaire Evangéline Wellington, I.P.-E.

Certificats de dépôt

10 1/4% pour 5 ans

Intérêt payé à chaque mois sur dépôt de 5 000,00$ et plus

Les Acadiens de Tignish en fête

(RJA) Plusieurs centaines d'Acadiens de Tignish et des environs se sont rassemblés sur le terrain du Club Ti-Pa dimanche après-midi pour célébrer le 10e anniversaire de leur Fête acadienne annuelle.

La journée a commencé par un banquet aux homards pour une quarantaine de dignitaires et invités spéciaux de la province.

Aux cérémonies d'ouverture officielle, M. Léonce Bernard, ministre provincial de l'Industrie, assisté des personnages Evangéline (Nicole Drouin) et Gabriel (Atlanta Perry) a hissé le drapeau acadien alors que la foule chantait l'Avé Maris Stella, l'hymne national des Acadiens.

M. Jean-Paul Arsenault, président de la Société Saint-Thomas d'Aquin, a ensuite coupé le ruban traditionnel.

Dans son allocution, il a indiqué que "ce ne fut pas facile dans le passé et ce l'est encore moins aujourd'hui de garder vivante cette culture qui fait de nous un peuple différent. Plusieurs autres peuples se sont fait assimilés et ont perdu leur culture et leurs traditions. La nôtre a survécu parce que des Acadiens ont voulu la garder vivante."

"Et aujourd'hui, c'est un jour de fête! Aujourd'hui encore une fois nous exprimons notre fierté d'être Acadiens et Acadiennes. Aujourd'hui nous sommes ici pour nous témoigner que l'esprit est encore vivant, que nous savons qui nous sommes et que nous sommes confiants que notre futur sera plus brillant que notre passé."

M. Arsenault a noté que "nous hisserons le drapeau parce que nous sommes un peuple fier. Nous le ferons flotter pour exprimer notre identité, notre origine, notre culture et surtout notre fierté que nous avons pour notre langue maternelle qu'est le français. Nous remercions Dieu pour le fait que nous vivons dans un pays qui s'est engagé à préserver les valeurs de deux cultures et notre langue qui nous est si chère."

"Nous nous réjouissons également de la présence de nos voisins les Irlandais, les Ecossais et les autres anglophones qui se joignent à nous pour célébrer notre fête nationale. Nous leur souhaitons la bienvenue et les remercions de l'encouragement qu'ils ont toujours montré aux Acadiens dans la préservation de leur culture et de leur langue," a-t-il conclu.

M. Robert Morrissey, ministre provincial des Transports et Travaux publics qui est originaire de la région, ainsi que M. Guillaume Gaudet, président de la fête, ont également adressé la parole.

Au cours de l'après-midi, le président de la SSTA, a présenté une plaque commémorative au comité organisateur pour son beau travail. M. Gaudet l'a acceptée. Il a ensuite présenté des plaques aux cinq premiers organisateurs de la fête qui ont fait partie du comité pendant 10 années. Les récipiendaires étaient Mme Marguerite Richard, M. Marcel Perry, Mme Rena Martin, M. Aubin Richard et M. Céofred Richard.

Les visiteurs ont eu l'occasion de visiter plusieurs kiosques d'information et de jeux ainsi que de manger un souper aux mets acadiens.

Mais le spectacle de variétés, mettant en vedette plusieurs artistes locaux et des invités de l'extérieur de la région, a certainement été le plus populaire.

Le concert a débuté par de la musique entraînante présentée par Jacques Arsenault, Philippe LeBlanc et Sylvie Toupin. Les danseuses Bernadette LeBlanc et Hélène Bergeron ont également monté sur scène avec eux.

Un groupe de jeunes de la région a ensuite présenté la pièce musicale "La flûte magique", mettant en vedette Lisa Wedge dans le rôle principal de Thomas le Joyeux Tatou et Floyd LeClair dans le rôle du Gros Grognon, un Méchant Tatou.

Ensuite, un spectacle de comédie, de chant et de musique a été présenté par le duo "La Wing à Hein et la Ring à Wing" de Moncton, au grand plaisir des spectateurs.

Betty Anne Bernard, Père Eloi Arsenault, Arnie Gaudet, Elmer Robinson, Gerry Peters, Elaine et Lisa Wedge, Henri Arsenault, Cheryl et Julie DesRoches, Floyd LeClair, Theresa Carr et le groupe Blue Explosion ont aussi participé au grand spectacle.

De plus, on a assisté à une démonstration de gymnastique artistique par Amy Perry, Lisa Gallant, Kim Gallant et Chantal Dulude. Un autre groupe a démontré des techniques de karaté.

M. Jean-Paul Arsenault, président de la SSTA (à gauche) a présenté à M. Guillaume Gaudet une plaque dédiée aux organisateurs de la Fête acadienne de Tignish, à l'occasion du 10e anniversaire des célébrations.

Maintenir des forêts...

Suite de la page 6

"En effet, les colons se servaient plus souvent du feu que de la hache et c'est ainsi qu'a eu lieu la destruction par hasard d'une importante superficie de la forêt," a continué l'invité.

L'industrie de la construction de navires par des marchands anglais, entre les années 1830 et 1900, a contribué gravement au déclin et même à la disparition des arbres préférés.

Au début du 20e siècle, on avait défriché pour l'agriculture au delà de 360,000 hectares, soit 64 pour cent de la superficie de la province. M. Arsenault qualifie de "véritable catastrophe" l'effet que ce défrichage a produit sur l'industrie forestière.

Mais, au cours des années suivantes, beaucoup d'insulaires ont quitté la province pour se trouver du travail ailleurs et de nombreux fermiers ont abandonné leurs terres.

Les effets de ce phénomène ont marqué le développement de la forêt d'une façon remarquable. L'abandon des terres défrichées qui sont devenues marginales à la production de nourriture a causé le reboisement naturel de près de 100,000 hectares, presque 30 pour cent de notre forêt actuelle. Cette superficie de forêt artificielle est composée soit de monoculture d'épinette blanche ou de peuplements non-commerciaux ou semi-commerciaux, tels le peuplier, le bouleau blanc, le bouleau gris et l'érable rouge.

"Ce recours à l'histoire est à double fins: il a pour but d'expliquer le pourquoi de la forêt de nos jours mais, d'une plus grande importance, il sert à montrer clairement le résultat de la mauvaise gestion", a-t-il conclu.

La sylviculture. Le présent prépare l'avenir.

Appel d'offres

Pour la construction et l'amélioration des routes d'accès à la forêt
Terre de la Couronne
District forestier ouest

Le ministère de l'Energie et des Forêts sollicite les soumissions pour la construction et l'amélioration de routes d'accès à la forêt sur des terres de la Couronne aux endroits suivants.

No du site	Endroit	Distance (approx.)	Commentaires
R 1-7	Camp Tamawaby	2.0 km	Amélioration
R 2-7	Foxley River	0.6 km	Construction
R 3-7	Foxley River	4.0 km	Amélioration
R 4-7	Enmore nord	1.0 km	Amélioration
R 5-7	Harmony	2.0 km	Amélioration
R 6-7	Milo	0.3 km	Construction
R 7-7	Derby	1.0 km	Amélioration
R 8-7	Howlan	0.8 km	Amélioration sur 0.3 km Construction sur 0.5 km
R 9-7	West Devon	1.3 km	Dégagement du droit de passage
R 10-7	West Devon	1.3 km	Construction

Les soumissions seront acceptées sur une base par sites individuels seulement. Les parties intéressées peuvent soumissionner pour plusieurs sites.

Les formulaires de soumission et des renseignements supplémentaires sont disponibles seulement par l'entremise du ministère de l'Energie et des Forêts, Wellington Centre, comté de Prince, téléphone 854-2155.

Toutes les soumissions doivent paraître sur formulaires officiels dans des enveloppes indiquant clairement: "Offre pour la construction et l'amélioration des routes d'accès à la forêt. Faire parvenir les soumissions à:

Honorable Allison Ellis
Ministère de l'Energie et des Forêts
Bureau du district ouest
Wellington Station R.R. 1
Ile-du-Prince-Edouard
C0B 2E0

DATE LIMITE ET OUVERTURE PUBLIQUE: 13h00, le 25 août 1987.

LA PLUS BASSE NI AUCUNE OFFRE NE SERA NECESSAIREMENT ACCEPTEE.

Ce projet est financé conjointement sous l'entente du développement des ressources forestières entre le Canada et l'Ile-du-Prince-Edouard.

Ile-du-Prince-Edouard Ministère de l'Energie et des Forêts

Government of Canada Canadian Forestry Service
Gouvernement du Canada Service canadien des forêts

Ça bouge au Centre préscolaire Evangéline

(RJA) La direction du Centre préscolaire Evangéline prévoit l'inscription de 38 jeunes à sa maternelle, soit 29 dans sa classe française et neuf dans sa classe d'accueil.

Auparavant, on référait à la nouvelle classe comme étant celle d'immersion mais après plusieurs discussions par le conseil d'administration, on a décidé de la nommer classe d'accueil. L'immersion vise l'apprentissage du français aux anglophones tandis que la classe d'accueil aide les petits Acadiens qui ont une connaissance limitée du français à apprendre cette langue, indique un communiqué du centre. On ajoute que la plupart des jeunes dans cette classe sont nés d'un mariage mixte, dont un parent est Acadien francophone.

Mme Yvonne Gallant, employée du centre préscolaire depuis trois ans, a été embauchée comme directrice pour la prochaine année. Mme Stella Arsenault y travaillera comme éducatrice à temps partiel.

Le conseil attend une réponse à la recommandation individuelle présentée et adoptée à la réunion annuelle de la Société Saint-Thomas d'Aquin demandant à cette dernière d'octroyer des fonds additionnels pour aider à défrayer le salaire d'une éducatrice à temps partiel.

Les membres du centre planifient également trois activités pour ramasser des fonds pour l'année. On prévoit que les frais d'inscriptions défraieront environ les deux tiers des dépenses.

La direction du centre se dit très contente que l'école Evangéline ait accordé une deuxième salle pour réaliser le projet d'une classe d'accueil.

Le conseil planifie deux réunions d'information pour les parents au mois de septembre. La première, pour les parents des jeunes de la classe d'accueil, aura lieu le lundi, 14 septembre. Les parents des enfants de l'autre classe se réuniront le jeudi, 17 septembre.

Les classes de maternelle débuteront le 13 octobre et se termineront le 20 mai.

Le conseil a également décidé de demander à l'Université de Moncton d'envoyer au centre une ou plusieurs étudiantes en quatrième année du programme d'éducation préscolaire pour y compléter leurs stages de formation.

Les éducatrices de la maternelle, Mmes Yvonne Gallant (à gauche) et Stella Arsenault.

Ils donnent

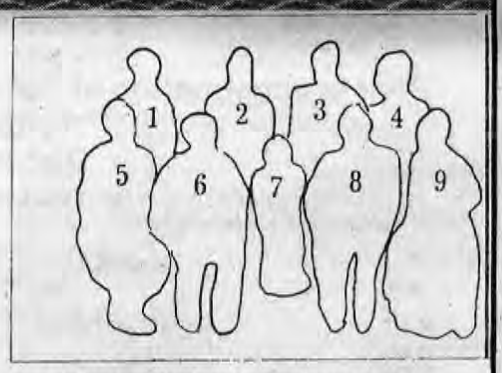
Huit personnes, jeunes et heureuses, que nous sommes fiers de connaître

Ces huit jeunes Canadiens des provinces atlantiques prennent la vie à pleines dents, bien que, certains d'entre eux, souffrent d'un grave handicap. Ils donnent, et ils inspirent. En donnant de leur mieux, ils contribuent à enrichir la vie des autres.

Ce sont *les jeunes citoyens de l'Année 1987 des provinces atlantiques.*

Ils représentent des centaines de jeunes extraordinaires dans les provinces atlantiques. Dans le passé, vous nous avez aidé à les localiser, afin que nous puissions les remercier pour les nombreuses contributions qu'ils font en Atlantique. Nous avons maintenant besoin de votre aide pour pouvoir remercier un autre groupe l'an prochain.

Connaissez-vous un jeune entre six et dix-huit ans, qui excelle dans la vie...un jeune avec des qualités spéciales ou un sens de leadership...Quelqu'un impliqué dans le service à la communauté...Ou un enfant qui a fait preuve de courage, de ténacité et d'initiative? Si oui, nommez-le pour une récompense de jeune citoyen de l'année **1988** des provinces atlantiques. Plus de détails dans ce journal à l'automne.



1. Trinda Lee Weatherdon, Salisbury, N.B.
2. Andrea Skinner, Pasadena, T.N.
3. Lieutenant-Governor Lloyd G. MacPhail, I.P.E
4. Stephanie Skinner, St. George's, T.N.
5. Tammy Carragher, Miminegash, I.P.E.
6. Chris Ball, Liverpool, N.-E.
7. Shelley Gillis, Ellerslie, I.P.E.
8. Alan MacDonald, Havre Boucher, N.-E.
9. Maria Delahunty, St. Johns, T.N.

Jeune citoyen de l'Année des provinces atlantiques un projet commun de:

AIR CANADA

Edmond Gallant remporte trois prix pour ses chevaux

(RJA) M. Edmond Gallant de St-Philippe est récemment revenu de l'Exposition de Crapaud avec encore une fois trois prix, gagnés par ses chevaux.

Un de ses chevaux belges (âgé entre deux et trois ans) a remporté un troisième prix, comme "a fait un de ses Clydesdales, âgé de plus de quatre ans et pesant au delà de 1,400 livres.

Son cheval belge a également partagé le premier prix de la catégorie "trois animaux, nés du même père" avec les chevaux de Joe MacIntyre et Vince MacIntyre.

50 années de progrès

Dans le cadre du 50e anniversaire de la Caisse populaire Evangéline, **La Voix acadienne** *vous présente conjointement avec la Caisse, le dernier d'une série de six articles, signés Mme Cécile Gallant.*

La promotion du mouvement des caisses populaires dans les écoles avait été négligée au cours des décennies 60 et 70. Depuis 1978, la Caisse populaire Evangéline a réorganisé la caisse scolaire au niveau élémentaire et secondaire au Centre d'Education Evangéline. Ce projet a été très bien accueilli par les professeurs et les étudiants.

Karen Gallant, une employée de la caisse populaire, est chargée de coordonner les activités de la Caisse scolaire Evangéline. Elle se rend à l'école une fois par semaine. Le comité de la caisse scolaire, composé d'un représentant de chaque classe, de la 9e à la 12e années, lui aide à inscrire l'argent dans les livres et à veiller à la bonne marche de ce programme. La grande majorité des étudiants manifestent un grand intérêt envers leur caisse. Les quelques 400 membres y déposent en moyenne 80¢ par semaine. Dès sa première année d'opération, la Caisse scolaire accumula un actif d'environ $6000. Huit ans plus tard, soit en 1986, l'actif de la Caisse scolaire dépasse les $46,000. Ces chiffres servent à illustrer le succès de cette caisse. Cependant, la participation des élèves est considérée plus importante que le montant d'argent qu'ils déposent. L'objectif de la Caisse scolaire est de leur faire apprécier la valeur de l'épargne régulière et de l'importance de leur appui dans une telle institution financière.

La promotion du mouvement coopératif dans les écoles est une priorité de la Caisse populaire Evangéline. Celle-ci, en plus d'appuyer fortement la Caisse scolaire, offre des sessions d'informations aux élèves sur le sujet des caisses populaires et des coopératives. Cette formation s'avère des plus importantes afin de permettre à la nouvelle génération de prendre la relève et de continuer ainsi l'oeuvre dynamique commencée, en 1937, par les vaillants pionniers des caisses populaires.

Une caisse populaire en évolution

Au printemps de 1982, la Caisse populaire Evangéline devint la première caisse populaire dans l'Ile à installer un système d'ordinateurs afin de mieux desservir ses membres. La Caisse populaire a démontré ainsi son intention de se tenir à la fine pointe de la technologie dans le monde des affaires.

La Caisse populaire Evangéline joue un rôle de plus en plus actif au sein de la collectivité qu'elle dessert. Elle s'implique, en particulier, dans la recherche de solutions au problème du chômage dans la région. En 1984, afin d'aider à la stimulation du développement économique dans la région, la Caisse populaire entreprit de mettre sur pied une compagnie d'investissement pour fournir du capital-risque à des nouvelles entreprises ou à des entreprises déjà existantes. Cette compagnie, le Groupe de Capital-Risque Baie Acadienne, fonctionne avec un bureau de direction choisi par les entreprises de la région. Afin de s'assurer que les objectifs de création d'emplois de cette compagnie soient respectés, la Caisse populaire Evangéline en est le principal actionnaire.

Les préoccupations de la Caisse populaire ne se limitent pas à la modernisation de ses opérations et au développement socio-économique dans la région. En effet, tout comme leurs prédécesseurs, les membres et les conseils d'administration des années 1980 s'occupent aussi de promouvoir les objectifs et la philosophie du mouvement coopératif. En ce sens, la Caisse populaire appuie grandement le Conseil de la Coopération de l'Ile-du-Prince-Edouard dans ses objectifs de développement du mouvement coopératif acadien dans la région. Un bureau et les services de la secrétaire de la Caisse sont mis à la disposition de la directrice générale du Conseil de la Coopération. Un des grands buts de ce Conseil est de continuer à informer et à offrir une formation coopérative aux membres.

La Caisse populaire appuie aussi le Conseil de la Coopération dans son travail de développement de nouvelles coopératives, en particulier en supportant leurs demandes financières. C'est aussi l'intention de la Caisse d'investir des parts, dans le futur, dans les coopératives en voie de développement telles La Coopérative de Communication Communautaire Ltée et La Coopérative de Croustilles de l'Ile-du-Prince-Edouard Ltée. En cherchant à collaborer activement avec les autres coopératives, à l'échelle locale, la Caisse populaire Evangéline met ainsi en pratique le principe important de l'intercoopération.

Défis pour l'avenir

La fondation des caisses populaires constitue un événement marquant dans l'histoire économique de la région Evangéline. Les pionniers de 1937 ont jeté les bases d'un mouvement qui n'a cessé de s'épanouir. Trois petites caisses populaires se sont développées, de façon remarquable, et se sont unies, en 1970, pour fonder la Caisse populaire Evangéline qui est devenue une des principales forces économiques dans la région. Un cinquantième anniversaire est une occasion de rendre hommage aux pionniers et de célébrer les réalisations du passé et celles du présent. Un tel anniversaire fournit aussi une excellente opportunité de jeter un regard sur les grands défis de l'avenir.

Les chefs du futur et, à vrai dire, tous les membres auront à résoudre de nombreuses questions en ce qui a trait aux services que doit offrir leur caisse populaire à la communauté. Il sera nécessaire d'accorder aussi une grande priorité à la formation coopérative des membres et à la question de leur participation dans les prises de décisions. De fait, la loyauté des membres et leur compréhension des principes coopératifs sont ce qui entretiendra la vie coopérative dans la Caisse populaire Evangéline du futur.

Comment concilier les conséquences des changements technologiques avec les principes coopératifs des caisses populaires? Voilà un des plus importants dilemmes à résoudre. Dans une économie en période de transition et de changements rapides, le défi est lancé aux membres et aux conseils d'administration du futur de s'assurer que la Caisse populaire Evangéline maintienne toujours l'esprit de coopération qui l'anime, héritage des pionniers.

Des milliers de Canadiens attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne du rein vous incite fortement à signer une carte de don d'organes.

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN

Les maladies du rein: une lutte à finir.

REMERCIEMENTS

Mme Izaire DesRoches et la famille expriment leur gratitude envers le docteur Quarty et les gardes-malades à l'hôpital de Moncton, le docteur Hansen et les gardes-malades à l'hôpital Western d'Alberton, les prêtres et les religieuses, le salon funéraire Rooney, ceux qui se sont occupés de la fosse au cimetière, les porteurs, l'organiste et la chorale, les personnes qui ont envoyé des cartes de messes, de condoléances des enrôlements spirituels et des fleurs, ceux qui ont visité et qui ont téléphoné à la maison, les dames de la Ligue Catholique de Tignish pour la préparation de la nourriture servie à la réception pour la parenté et les amis après les funérailles. Merci à la parenté à tous les amis et voisins. Un merci spécial à Jean Chiasson qui a ouvert sa maison à la famille et à Angéline Blanchard pour les délicieux repas. Que Dieu vous bénisse!

Selon la SSTA

Prince Ouest a besoin d'un système d'éducation française

Par Raymond J. Arsenault

L'absence d'un système d'éducation préparé par les Acadiens et pour les Acadiens et contrôlé par eux est la raison principale pour la disparition de la culture et de la langue française dans la région Prince Ouest, selon M. Jean-Paul Arsenault, président de la Société Saint-Thomas d'Aquin.

Pendant le banquet des dignitaires de la 10e Fête acadienne de Tignish, dimanche midi, M. Arsenault a dit que le programme d'immersion française "n'est pas une alternative mais un substitut" puisqu'il est préparé à l'intentions des anglophones qui ne comprennent pas mais qui veulent apprendre une langue seconde.

"Les francophones de Prince-Ouest ont le droit d'être instruits dans la langue de leur choix. La Société Saint-Thomas d'Aquin espère sincèrement que les Acadiens de votre région vont exercer leur droit. Nous avons la ferme intention de mettre en marche une campagne de sensibilisation afin que chaque personne reçoive les faits et l'information nécessaire pour prendre une décision éclairée dans le dossier éducation," a-t-il noté.

"Nous reconnaissons toutefois qu'il appartient aux Acadiens de décider de leur avenir, et notre stratégie de développement respecte ce principe fondamental."

Il a indiqué que la SSTA compte sur les leaders de cette région pour la guider dans ses efforts de préservation de la langue française et de la culture acadienne dans Prince-Ouest. "Comme vous le savez, ces efforts n'ont pas besoin d'être au détriment des autres entités culturelles étant donné que la Constitution canadienne comporte des mesures et garanties qui protègent les deux communautés linguistiques."

M. Arsenault est de l'avis que la création d'écoles françaises n'enlève rien à la qualité d'éducation destinée aux anglophones. Les expériences dans d'autres domaines ont prouvé, ajoute-t-il, que les citoyens de notre province et du reste du Canada sont assez ouverts d'esprit pour accepter la réalité de deux peuples fondateurs et de deux langues officielles.

"La réalité que nous constatons ici est un peuple en voie de disparition. Notre défi est de mettre en place les moyens nécessaires à la survie de leur héritage et de leur langue maternelle même si les chances ne jouent pas tellement en notre faveur," signale le président.

Comme exemple M. Arsenault, a mentionné que la valeur d'une communauté acadienne épanouie et respectée peut se voir dans la région Evangéline, sa région natale.

"Nous avons en tant que peuple, réussit notre propre développement économique et social. Les Acadiens reçoivent des milliers de touristes dans leurs entreprises à cause de cette différence culturelle. Et ils font de l'argent à partager leur culture. Nous développons des entreprises et des opportunités pour garder notre jeunesse chez nous. Nous commençons à comprendre qu'il y a beaucoup à gagner avec notre petite différence. Il n'y a aucune raison qui empêche cette région d'en faire autant. Parce que ce développement dépend de votre volonté de passer à l'action."

Il a expliqué aux invités qu'ils détiennent entre leurs mains le futur des Acadiens de Prince-Ouest.

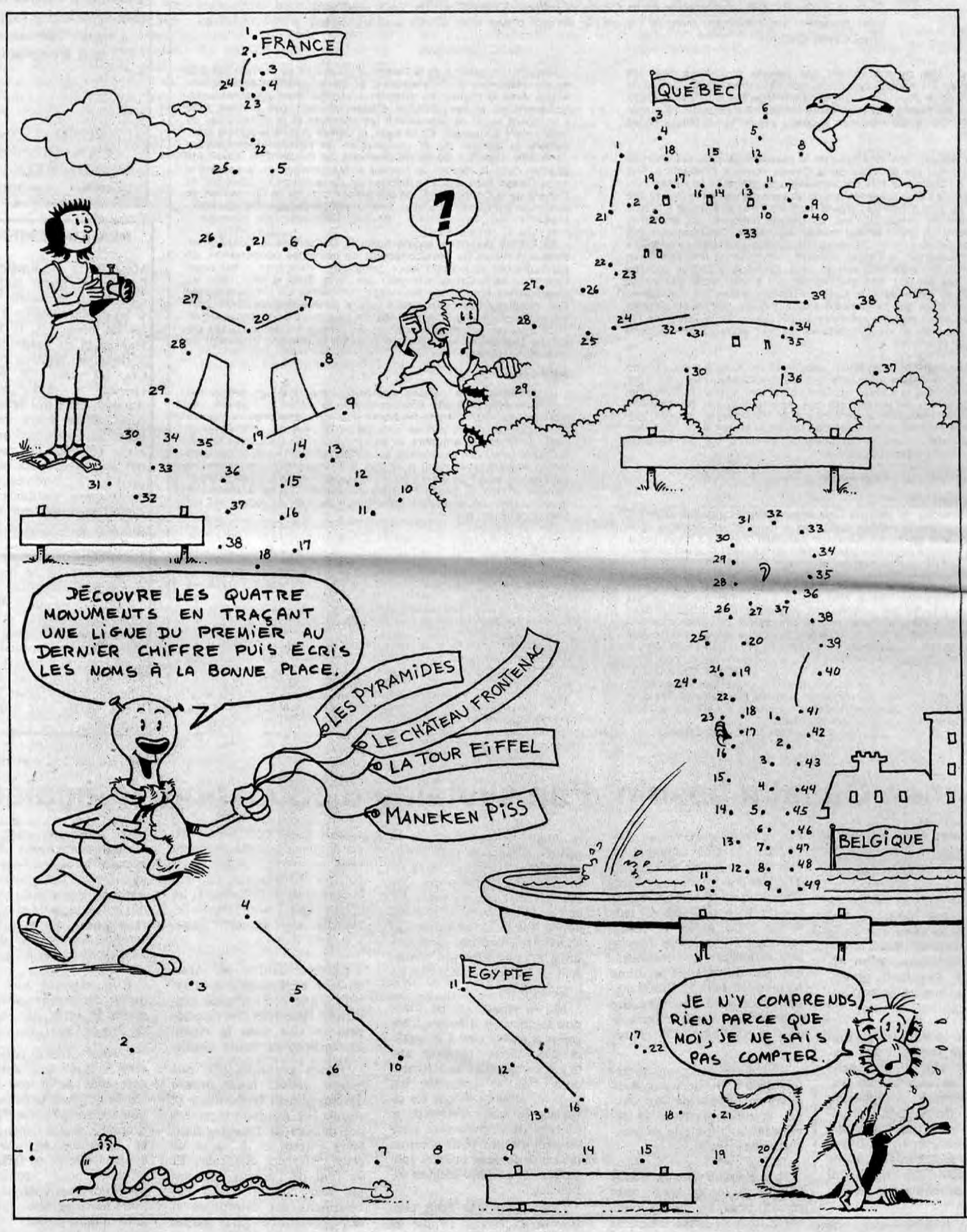
"Vous joindrez-vous à nos efforts pour convaincre les gens d'ici qu'ils ont une richesse qui vaut la peine d'être non seulement préservée mais promue? Nous aiderez-vous en écoutant ce que nous avons à dire et en faisant des efforts pour comprendre pourquoi nous voulons garder notre héritage, notre langue et notre qualité de vie?"

LE JOURNAL DE BÉDÉBULLE

Les belles lectures de ZZZOP

Par André Côté Scénario Mira Falardeau

Cette page est parrainée par La Société Saint-Thomas d'Aquin et Le Soleil de Québec.



Les terres: une question primordiale dans l'histoire des Acadiens

Par Raymond J. Arsenault

"Les grandes pages de l'histoire des Acadiens de l'Ile-du-Prince-Edouard sont pratiquement toutes étroitement reliées à la question de la possession et de la mise en valeur du sol, selon l'historien Georges Arsenault de Moncton, anciennement d'Abram-Village.

Orateur invité aux audiences populaires du Festival de la terre qui a eu lieu en fin de semaine à Rustico, M. Arsenault est d'avis qu'il "serait presque impossible d'aborder l'histoire démographique, économique, politique, sociale et culturelle de cette communauté insulaire sans traiter de cette question primordiale."

Dès 1720, des Acadiens se sont établis à l'Ile pour prendre des terres, pendant le règne français. Effectivement les gens vivaient principalement de l'exploitation du sol en Acadie, activité qu'ils pratiquaient avec beaucoup de succès d'ailleurs, et qui leur permettait de mener une vie relativement aisée pour l'époque. Faut-il rappeler ici leur particularité, soit l'exploitation des riches marais qu'ils asséchaient à l'aide d'un système de digues et d'aboiteaux.

"Pour les Acadiens, la possession de leurs terres en bonne et due forme était de première importance," selon M. Arsenault.

En 1755, avec le Grand Dérangement en Acadie arrivent à l'Ile de nombreux Acadiens qui y viennent pour s'établir.

L'Angleterre s'approprie l'Ile en 1758, dépossédant les colons de leurs terres et de leurs biens. Certains sont expulsés, d'autres restent.

En 1770, avec l'effondrement de la pêche, les Acadiens se tournent davantage vers la culture du sol principalement dans les régions Baie-de-Fortune, Rustico et Malpèque.

"Mais les Acadiens se verront bientôt victimes de ce fameux système foncier de propriétaires absentéistes conçu par le Gouvernement anglais, qui n'est pas sans rappeler le système féodal médiéval. Ils reçoivent bientôt la visite de ces grands propriétaires, ou plus souvent de leurs agents, qui réclament aux Acadiens les terres défrichées et cultivées depuis plusieurs années, ou encore qui exigent des rentes."

"Non en mesure de répondre aux exigences de leurs nouveaux maîtres, ou ne voulant tout simplement pas vivre sous leurs contraintes, plusieurs Acadiens préfèrent tout simplement abandonner leurs fermes mises en valeur et aller trouver ailleurs un coin de terre où ils puissent jouir d'une certaine liberté," raconte l'historien.

Après s'être rétablis pendant un certain nombre d'années, continue M. Arsenault, ils doivent une autre fois se rendre aux exigences d'un propriétaire, ou simplement plier bagage et recommencer le défrichage ailleurs. Ce fut le cas de nombreuses familles acadiennes. C'est ainsi que ce sont effritées les communautés acadiennes à la toute fin du 19e siècle et au début du 20e siècle.

M. Georges Arsenault

Ces déplacements affaiblissent la concentration démographique et géographique de la communauté acadienne de la province de sorte qu'elle devient de plus en plus entourée, voire entremêlée de gens d'une autre culture et d'une autre langue, situation qui favorisera éventuellement l'assimilation linguistique et même culturelle de plusieurs communautés.

Dans la deuxième moitié du 19e siècle, les nationalistes canadiens-français ont essayé de convaincre les Acadiens que leur avenir reposait dans la possession et la culture du sol. On leur prônait souvent que la conservation de leur religion, de leur langue française et de leur culture en dépendait.

Le Père Marcel-François Richard du Nouveau-Brunswick, lors du premier Congrès national des Acadiens en 1881, a dit dans un discours que "L'Acadie n'a d'autre avenir que dans l'agriculture. Sa stabilité repose dans cette industrie primordiale. Attachons-nous au sol national, aimons et soyons dévoués à notre chère Acadie. (...) Pour être véritablement Acadiens, il faut marcher sur les traces des premiers défricheurs et agriculteurs de ce pays. De là dépend la vie ou la mort de la patrie acadienne."

Cependant, vers les 1860, Père Georges-Antoine Belcourt de Rustico, comme plusieurs autres, encourage l'émigration des Acadiens de l'Ile vers d'autres provinces du Canada pour y faire l'agriculture.

Plusieurs sont partis mais ceux qui sont restés ont éventuellement pu se procurer des terres du gouvernement provincial qui lui-même les avait achetées des grands propriétaires anglais. Cependant, la plupart des terrains disponibles étaient peu productifs et souvent mal drainés.

L'agriculture est demeurée une activité économique importante chez les Acadiens de l'Ile jusque dans les années 1950. Comme partout dans l'Ile, le nombre de fermiers a diminué assez rapidement dans la période d'après-guerre et tout particulièrement dans les années 1960. Avec l'adoption d'un plan de développement provincial, plusieurs fermiers ont vendus leurs terres au gouvernement provincial ou à des fermiers voisins désirant agrandir leurs domaines. Par ailleurs, d'importantes étendues de terre ont été laissées en friche.

CORRECTION

(NDLR) Un article publié la semaine dernière mentionnait erronément qu'un sondage effectué par Mlle Christine Gallant était financé par le ministère fédéral d'Emploi et Immigration. En réalité, le projet provient du ministère provincial de l'Industrie.

L'article dit également que les organisateurs ont décidé "de se limiter à la région Evangéline". Le texte aurait dû se lire "on a décidé de faire un sondage dans la région Evangéline".

Le journal s'excuse.

La Pharmacie Wellington
est maintenant ouverte
à la Place du Village Wellington

854-2309

Heures d'ouverture

lundi:	**10h00 à 18h00**
mardi et mercredi:	**10h00 à 21h00**
jeudi et vendredi:	**10h00 à 20h00**
samedi:	**10h00 à 16h00**
dimanche:	**14h00 à 16h00**

Approvisionnements et Services Canada — Supply and Services Canada

Matériel du Gouvernement

VENTE PUBLIQUE (Offres cachetées)

- Automobiles • Familiales • Camions de 1/2 tonne et 4x4
- Camions à bascule avec chasse-neige • Plateau de chargement pour semi-remorque • Tracteurs aratoires
- Fourgonnette de 15 passagers . . . et d'autres articles.

Inspection et vente
vendredi le 21 août 1987 de 8h à 17h
samedi le 22 août 1987 de 9h à 17h

Date de clôture
Les offres seront reçues sur les lieux jusqu'à 17h, samedi le 22 août 1987.

Les formulaires d'offre d'achat et les conditions de vente seront disponibles sur les lieux. Seules les soumissions reçues sur place durant la période de vente seront considérées.

Lieu de la vente
APPROVISIONNEMENTS ET SERVICES CANADA
Le centre de distribution des biens de la Couronne
2 Morris Drive (à l'arrière de l'édifice donnant sur le boul. Ackerley)
Dartmouth, (N.-E.)
(902) 426-3935

Canada

Ministère des Transports et Travaux publics
Province de l'Ile-du-Prince-Edouard

Appel d'offres
pour
construction provinciale

Les soumissions cachetées seront reçues jusqu'à 12h00 (MIDI), MARDI LE 18 AOUT 1987, pour de la construction sur les chemins suivants:

RECAPITULATION

Chemin Howlan	Chemin Leckie
Chemin Fifteen Point	Chemin Cairns
Chemin Earnscliffe	Chemin Earnscliffe ouest
Promenade Birchill	Promenade Shamrock
Chemin Rustico	

On peut obtenir les documents de soumission par l'entremise du bureau du soussigné, édifice Jones, 11 rue Kent, Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard.

La plus basse ni aucune offre ne sera nécessairement acceptée.

A NOTER: Les soumissions seront ouvertes à l'heure susmentionnée et les soumissionnaires sont invités à présenter leurs offres en personne (ou autrement) et à être présents à l'ouverture.

Robert Morrissey
Ministre

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN
Les maladies du rein: une lutte à finir.

Appel d'offres

Ministère des Transports et Travaux publics de l'I.-P.-E.

Les soumissions cachetées seront reçues au bureau du Ministère des Transports et Travaux publics jusqu'à 14h00, heure locale, jeudi le 3 septembre 1987 pour la construction du projet suivant:

CENTRE DES JEUNES DE L'I.-P.-E.
SUMMERSIDE
COMITE DE PRINCE, I.-P.-E.

Les soumissions devront indiquer clairement:

"CENTRE DES JEUNES DE L'I.-P.-E."

Les sous-traitants pour les contrats d'électricité, de mécanique et les extincteurs automatiques doivent soumettre leurs offres au ministre, à la date et à l'endroit ci-haut mentionnés en indiquant en plus "électricité", "mécanique" ou "extincteurs automatiques" pour indiquer quel contrat ils soumissionnent.

On peut se procurer les documents de soumission au ministère des Transports et Travaux publics, 2e étage, édifice Jones, 11 rue Kent, Charlottetown, I.-P.-É., sur versement de 100,00$ (ce dépôt sera remboursé au retour des documents dans les deux semaines qui suivront la date limite). On peut consulter les documents aux bureaux de l'Association de la construction à Charlottetown, Halifax, Moncton et Saint-Jean. Les soumissions seront ouvertes à l'heure et à l'endroit indiqués ci-dessus et les soumissionnaires sont invités à être présents à l'ouverture. La plus basse ni aucune offre ne sera nécessairement acceptée.

Robert Morrissey
Ministre des Transports
et Travaux publics

Agent-e de liaison à temps partiel

Le Commissaire aux langues officielles est à la recherche d'un-e agent-e de liaison pour l'Ile-du-Prince-Edouard pour un maximum de 15 heures par semaine.

FONCTIONS:

Sensibilisation auprès des groupes minoritaire et majoritaire au rôle du Commissaire, aux droits garantis par la nouvelle Loi sur les langues officielles et la Charte canadienne des droits et libertés.

Maintenir une communication directe et régulière avec le bureau régional de l'Atlantique à Moncton, N.-B.

QUALIFICATIONS:

Bonne connaissance orale et écrite des deux langues officielles du Canada.
Excellente compréhension des besoins des communautés linguistiques.
Expérience en développement communautaire.
Etudes universitaires seraient un atout

LIEU DE TRAVAIL:

Généralement à partir de la résidence du/de la candidat-e. La personne choisie devra pouvoir se déplacer et accepter un horaire flexible.

ENTREE EN FONCTION: Automne 1987

TRAITEMENT: Sous contrat de 6 mois (négociable)

DATE DE CLOTURE: le 21 août 1987.

Les intéressés-es doivent faire parvenir leur curriculum vitae à:

Jeanne Renault
Représentante du Commissaire en Atlantique
95, rue Foundry, Pièce 303
Moncton, N.-B.
E1C 5H7

La coopérative des étudiants ouvre ses portes

(RJA) La Coopérative acadienne des étudiants de l'école Evangéline vient d'ouvrir ses portes pour une deuxième saison, offrant à ses clients une variété de matériel scolaire.

Située dans un local de la cafetéria de l'école le magasin de la coopérative organise un tirage spécial pour ses nouveaux membres. Le prix sera de la marchandise du magasin pour une valeur de 30,00$

De plus, en étant membre, on devient éligible pour un escompte de 10 pour cent.

Encore cette année, les employés du magasin sont des bénévoles. Les profits sont utilisés pour acheter de l'équipement sportif ou récréatif pour l'école.

La coopérative invite tous les étudiants de l'école à venir faire un tour pour se préparer pour la rentrée des classes de l'année 1987-88.

Les heures d'ouverture sont comme suit:

-- le 15 août: 14h00 à 16h00
-- le 18 août: 18h30 à 20h30
-- le 22 août: 14h00 à 16h00
-- le 27 août: 14h00 à 16h00 et 18h30 à 20h30
-- le 28 août: 14h00 à 16h00 et 18h30 à 20h30
-- le 29 août: 14h00 à 16h00
-- le 2 sept.: 14h00 à 16h00 et 18h30 à 20h30
-- le 3 sept.: 14h00 à 16h00 et 18h30 à 20h30.

PROVINCE
DE
L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

CHANGEMENTS DE NUMEROS DE TELEPHONE

(Découpez et conservez)

Santé et Bien-être social	Nouveaux numéros	Date d'entrée en vigueur
Demande de renseignements généraux, édifice Sullivan	368-4900	10 août 1987
Ministre, édifice Sullivan	368-4930	12 août 1987
Ministre-adjoint, édifice Sullivan	368-4935	12 août 1987
Sous ministre-adjoint, édifice Sullivan	368-4933	12 août 1987
Vieillissement et soins prolongés, édifice Sullivan	368-4980	10 août 1987
Services pour la famille et l'enfant, édifice Sullivan	368-4940	12 août 1987
Hygiène de la communauté, édifice Sullivan	368-4970	10 août 1987
Santé mentale de la communauté, centre Mona Wilson	368-4908	11 août 1987
Réhabilitation de la communauté, édifice Sullivan	368-4950	12 août 1987
Section des soins dentaires, édifice Sullivan	368-4920	10 août 1987
Section des soins dentaires, école St-Jean	368-4918	10 août 1987
Centre d'éducation sur le diabète, centre Mona Wilson	368-4959	11 août 1987
Développement première enfance, édifice Sullivan	368-4957	12 août 1987
Vie familiale (services des soins), édifice Sullivan	368-4962	10 août 1987
Services de gestion, édifice Sullivan	368-4990	10 août 1987
Centre de traitement externe McGill, centre Mona Wilson	368-4911	11 août 1987
Services des soins infirmiers, édifice Sullivan	368-4960	10 août 1987
Pharmacie, édifice Sullivan	368-4910	10 août 1987
Politique et organisation, édifice Sullivan	368-4922	12 août 1987
Orthophonie et audiologie, édifice Sullivan	368-4954	10 août 1987
Information sur la santé des adolescents, édifice Sullivan	368-4357	10 août 1987

Service d'information de l'Ile

368-4000

Le Village pionnier acadien

BUFFET DU DIMANCHE
16h30 à 19h00

Adulte	8,95$ + taxe
Enfant de 7 à 12 ans	4.95$ + taxe
6 ans et moins	gratuit

GRANGE A FIDELE
(soirée acadienne)
Tous les dimanches du 28 juin au 30 août à 20h30

adulte	3,50$
enfants 7 à 12 ans	1,50$
6 ans et moins	gratuit

Salon bar "Au Quai"
Lundi et mardi à 21h30 le show O.K. avec Jacques Arsenault et Patsy Richard. **Mercredi et jeudi à 22h00** Nag airs (chanteuses de la France).

LA CUISINE A MEME
(souper-spectacle)
du mardi au samedi inclusivement
à 19h00 17,95$ + taxe par personne
Réservation au 854-2227

Buffet chaud et froid à

6,95$ + taxe

Du lundi au vendredi
11h30 à 13h30
aussi le vendredi
4h30 à 19h30

Mets Chinois en spécial le jeudi

A LOUER

Appartement de deux chambres à Abram-Village, libre immédiatement. Téléphonez à Brenda au **436-2241.**

LA RECETTE DU COLONEL SANDERS
Poulet Frit à la Kentucky
Colonel Sanders et ses aides le font "bon à s'en lécher les doigts"
Charlottetown, Summerside, Bunbury, Montague, Souris

Le Club Social Français

222, rue First, Summerside, I.P.-E.

mercredi - Spectacle de variétés
Jeudi - Thunder Mountain
vendredi et samedi Whiskey River

BINGO

Salle paroissiale de Baie-Egmont
Dimanche soir à 19h30

1,00$ pour 1 carte double — Pleine carte: 100$
Jeu "Early Bird"

GROS LOT: 210,00$ en 53 numéros

BINGO

Salle paroissiale de Mont-Carmel

Jeudi soir à 20h00 — **Prix d'entrée: 1,00$**

GROS LOT: 170,00$ en 54 numéros

Légion de Summerside

340, rue Notre-Dame, Summerside, I.P.-E.
Mardi soir: Bingo "livrets" à 19h30
Jeudi soir: Bingo régulier à 19h30
Tous les samedis soir: spectacle dans le salon de 21h30 à 00h30.

Souscrivons aux oeuvres du Musée acadien!

Cartes Professionnelles

Neil R. MacLeod q.c., ll.b.
J. Kenneth Clark ll.b.
Avocats et avoués
235, rue Water, C.P. 1300, Summerside,
Tél: 436-2232

FitzGerald & Snow Ltd.
Entrepreneur général
BUTLER
Greenwood Drive, C.P. 1325, Summerside,
Tél: 436-9256

J. Watson & John W. MacNaught
Avocats et avoués
John W. MacNaught B.A.L.L.B.
Suite 7, édifice Smallman, 300, rue Water
436-2524 et 859-2573
Pharmacie d'O'Leary,
les vendredis de 1h à 4h p.m.

Wilfred Thompson, artisan du bois
- Souvenirs et cadeaux fabriqués sur l'Ile -
Bois en bois Plateaux Lampes
Chandeliers Beurriers Porte-plumes
Service bilingue
Wilfred Thompson
170 Chemin MacEwen
Summerside, I.-P.-E.
C1N 2P6
Tél.: 436-5942

Caisse Populaire Evangéline Ltée
Paul Richard, gérant
Wellington, I.P.-E.
Téléphone 854-2595

E.M. Nicholson Insurance Ltd.
auto, feu et vie
3, rue Central Summerside, Tél: 436-5002
Après les heures de bureau veuillez contactez
Guy N. Sullivan, agent général au 436-3935
Ewen M. Nicholson, agent général au 436-6371

SPORTS

Appel d'offres

Public Works Canada **Travaux publics Canada**

Appel d'offres

En sa capacité d'agent pour la Société canadienne des postes, Travaux publics Canada recevra les SOUMISSIONS CACHETEES, pour les projets ou services énumérés ci-après, adressées au **Gestionnaire régional**, section des contrôleurs, **Travaux publics Canada, 6e étage, édifice Dominion, C.P. 1268, Charlottetown, I.-P.-E. C1A 7M8**, jusqu'à 15h00, à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de distribution des plans, à l'adresse ci-dessus, téléphone 566-7502, sur versement du dépôt exigible.

SERVICES

No 667001 - SOCIETE CANADIENNE DES POSTES - enlèvement de la neige et contrôle de la glace, bureau de poste de Borden, comté de Queens, Ile-du-Prince-Edouard.

Date limite: 2 septembre 1987

Dépôt: AUCUN

No 667002 - SOCIETE CANADIENNE DES POSTES - enlèvement de la neige et contrôle de la glace, bureau de poste de Bloomfield, comté de Prince, Ile-duPrince-Edouard.

Date limite: 2 septembre 1987

Dépôt: AUCUN

No. 667003 - SOCIETE CANADIENNE DES POSTES - enlèvement de la neige et contrôle de la glace, bureau de poste de Breadalbane, comté de Queens, Ile-du-Prince-Edouard.

Date limite: 2 septembre 1987

Dépôt: AUCUN

No 667004 - SOCIETE CANADIENNE DES POSTES - enlèvement de la neige et contrôle de la glace, bureau de poste de Cardigan, comté de Kings, Ile-du-Prince-Edouard.

Date limite: 2 septembre 1987

Dépôt: AUCUN

No 667006 - SOCIETE CANADIENNE DES POSTES - enlèvement de la neige et contrôle de la glace, bureau de poste de Coleman, comté de Prince, Ile-du-Prince-Edouard.

Date limite: 2 septembre 1987

Dépôt: AUCUN

No 667007 - SOCIETE CANADIENNE DES POSTES - enlèvement de la neige et contrôle de la glace, bureau de poste de Crapaud, comté de Queens, Ile-du-Prince-Edouard.

Date limite: 2 septembre 1987

Dépôt: AUCUN

Pour renseignements techniques sur tous les projets ci-dessus, contacter Ron Clark au 566-7009.

ON PEUT AUSSI CONSULTER LES DOCUMENTS DE SOUMISSION AU BUREAU DE L'ASSOCIATION DE LA CONSTRUCTION A CHARLOTTETOWN.

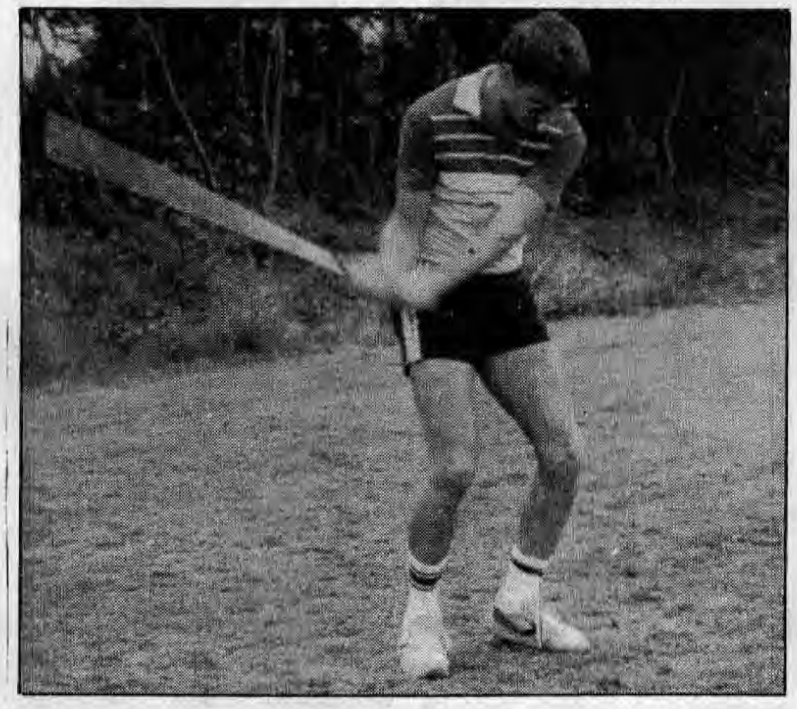
INSTRUCTIONS

La plus basse ni aucune offre ne sera nécessairement acceptée.

SOCIETE CANADIENNE DES POSTES

Canada

Urbain Poirier et Velma Richard: champions golfeurs



(RJA) Les organisateurs du quatrième tournoi annuel de golf pour les Acadiens qualifient la journée d'un énorme succès, grâce à la bonne participation de 35 golfeurs (29 hommes, six femmes).

Urbain Poirier est champion des hommes avec son pointage brut de 85 et net de 72.5 Dick Lubbersen a fini avec 104 (brut) et 73.5 et Wayne Gaudet avec 85 et 74.

Chez les femmes, c'est Velma Richard qui a capturé les honneurs, complétant le jeu avec 134 points bruts et un pointage net de 74. Sa soeur Alice Richard a terminé avec 137 et 74 tandis qu'Eva Arsenault a fini avec 134 et 75.5.

Les prix de consolation ont été accordés à Jean Belliveau qui a terminé avec 129 et à Alice Richard, qui avait un compte de 165. Tous les calculs ont été complétés en suivant le système Calloway.

Le tournoi était parrainé par la Commission de récréation Evangéline et par la Société Saint-Thomas d'Aquin. Celui de l'an prochain aura lieu au terrain de *Mill* River. On voit un des golfeurs Ronald Arsenault au jeu.

Succès éclatant pour les Flyers

(RJA) Les efforts soutenus de Desmond Richard lors des visites au bâton ont grandement contribué à l'éblouissante victoire des Brown's Flyers de Mont-Carmel contre les Summerside Credit Unions vendredi soir dernier.

Pendant cette partie de la Ligue de balle-molle récréative des hommes de Summerside et environs, jouée au parc Queen Elizabeth, Desmond a réussi à frapper la balle à trois reprises en cinq présences, ne ratant aucune occasion.

Il a complété un circuit, un triple ainsi qu'un double, contribuant au compte de 22 à 4 en faveur de son équipe.

Ronald Arsenault, le deuxième meilleur frappeur, a réussi deux en trois avec un double tandis que Vincent Bernard a complété deux en quatre avec un double.

Leur lanceur Gary Richard a retiré deux frappeurs sur trois prises mais a permis six coups sûrs et cinq buts sur balle.

Chez les Credit Unions, le lanceur Robert Cherry a alloué un total de 13 coups sûrs et quatre buts sur balle. Il a seulement retiré un frappeur.

Jimmy Doucette et Bobby MacLean ont été les meilleurs frappeurs de l'équipe perdante, réussissant chacun un en trois avec un double.

La prochaine partie des Flyers devait avoir lieu mardi soir à Mont-Carmel contre Summerside Fire Department.

Les Blizzards terminent en troisième position

(RJA) Gagnant leur dernière partie par défaut, les Blizzards de Wellington Construction ont atteint la troisième position dans les classements de la saison régulière de la Ligue de soccer Harvey's Quality Sport.

L'équipe acadienne devait jouer contre les Tradewind Tornadoes dimanche mais l'équipe invitée n'est pas venue.

Ils joueront alors leur partie de quart de finale la semaine prochaine contre l'équipe qui occupera la sixième position. Cette équipe sera déterminée sous peu. Une victoire pour les Blizzards les amèneraient aux semi-finales, contre l'équipe en deuxième position, les Smuggler's Jug Mooseheads, qui jouent habituellement un match très physique.

Les Blizzards terminent alors leur saison régulière avec une fiche de huit victoires, quatre défaites et deux matchs nuls (les deux contre Morell avec un compte de 2 à 2).